

12 MAI**ASSURER
TOUTES LES CONDITIONS
DE LA RENTRÉE**

**ENTRETIEN AVEC
OLIVIER CARRÉ**
SE RÉAPPROPRIER LA VILLE,
EN TOUTE SÉCURITÉ

DÉCONFINEMENT
QUE SE PASSE-T-IL À
COMPTER DU 11 MAI ?

**LETTE ORLÉANS
MÉTROPOLE**
LES MESURES CONDUITES
PAR LA MÉTROPOLE

DOSSIER SPÉCIAL
TÉMOIGNAGES :
CONFINÉS... ET APRÈS ?



**Orléans
Mairie**

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées

AIDE MÉNAGÈRE



- Ménage
- Repassage
- Lessives

AIDE À L'AUTONOMIE



- Aide au lever et au coucher
- Aide à la toilette
- Gardes de nuit

ACCOMPAGNEMENTS



- Accompagnements aux courses
- Promenades
- Sorties culturelles

ASSISTANCE ADMINISTRATIVE



- Gestion du courrier
- Classement des documents
- Démarches administratives

AIDE AUX REPAS



- Courses
- Préparation des repas
- Aide à la prise des repas

ADVENYO S.A. R.L.
RCS d'Orléans n° 812 734 623
Agrément et déclaration n° SAP812734623
Franchisé indépendant membre du réseau Petits-fils



petits-fils

services aux grands-parents

02 46 72 01 02

10, rue des Maltôtiers - 45000 Orléans

orleans@petits-fils.com

www.petits-fils.com

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE • PARK L'ESPÉE

APPARTEMENTS NEUFS DU T2 AU T4 À 10 MINUTES DU CENTRE-VILLE D'ORLÉANS



PROMOTION IMMOBILIÈRE



Ataraxia
SIGNATURE
10
AVANTAGES
SÉLECTIONNÉS
POUR VOUS

Avec Ataraxia Signature,
votre logement affirme sa différence.

RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

0 800 777 019

Service & appel
gratuits

TOUTES NOS OFFRES SUR

WWW.ATARAXIA.FR

ataraxia

PROMOTION IMMOBILIÈRE

4 > VU EN VILLE

DOSSIER SPÉCIAL COVID-19

8 > **ENTRETIEN AVEC OLIVIER CARRÉ, maire d'Orléans, président d'Orléans Métropole**

10 > **SCOLARITÉ, DÉPLACEMENTS, SERVICES PUBLICS...
QUE SE PASSE-T-IL APRÈS LE 11 MAI ?**

14 > **PÊLE MÊLE**

17 > **HOMMAGE À GUY BOURGEOIS**



ORLÉANS MÉTROPOLE

19 > **LA LETTRE D'INFORMATION
D'ORLÉANS MÉTROPOLE**

édito

24 > **CONFINÉS... ET APRÈS ?**

34 > **AUTRES ÉPIDÉMIES, AUTRES SIÈCLES**

37 > **INFOS SERVICE PENDANT L'ÉPISODE DU
CORONAVIRUS**

38 > **TRIBUNES LIBRES**

... Pour contacter la rédaction :

02 38 79 29 99

- **DIRECTRICE DE PUBLICATION** : JOËLLE GOEPFERT
- **RÉDACTRICE EN CHEF** : ARMELLE DI TOMMASO
- **RÉDACTION ET SECRÉTARIAT DE RÉDACTION** :
MARYLINE PRÉVOST, ANAÏS RAMBAUD,
LÉA BOUQUEROT, FABIENNE BONVOISIN, ÉMILIE
CUCHET, STÉPHANE DE LAAGE ET MICHAËL SIMON
- **PHOTOGRAPHIES** : JÉRÔME GRELET ET JEAN PUYO
- **CRÉATION MAQUETTE ET RÉALISATION** :
LAURE SCIPION
- **RÉGIE PUBLICITAIRE** : OUEST EXPANSION
- **IMPRESSION** : SIEP - 6 000 EXEMPLAIRES

Ce numéro a été produit en version digitale, sur orleans-metropole.fr (rubrique publications) et tiré à 6 000 exemplaires, mis à disposition dans les mairies et chez les commerçants d'Orléans. Il a été réalisé et acheminé dans le respect des règles en vigueur sur le confinement.



Orléans et sa métropole sur
Facebook, Twitter, Instagram
et orleans-metropole.fr



Orléans.mag est
disponible en version
audio auprès de la Biblio-
thèque sonore sur inscription au
02 38 53 17 46 ou 45L@advbs.fr



La société Ouest
Expansion est notre
régisseur publicitaire. Si vous
êtes annonceur, contactez
Céline Lorin : 07 78 82 23 20
celine.lorin@ouestexpansion.fr

NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

En raison de la période pré-électorale pour le scrutin municipal (articles L.52-1 et L.52-8 du Code électoral), l'éditorial du maire d'Orléans est suspendu jusqu'au prochain renouvellement du conseil municipal.



VU EN VILLE





AVRIL-MAI 2020

◀ [1-3-5] RENTRÉE LE 12 MAI

Avant le retour des écoliers, le 12 mai, nettoyage et organisation du mobilier dans les classes, les selfs et les toilettes. Un protocole strict s'applique afin d'accueillir enfants, enseignants et personnels dans des conditions de sécurité sanitaire.

◀ [4] NOUVELLES RÈGLES DANS LES TRANSPORTS

Port du masque obligatoire, neutralisation d'un siège sur deux, installation de distributeurs de gel hydroalcoolique aux abords, des règles strictes dans les transports publics pour assurer la sécurité des voyageurs.

◀ [5] MASQUES OFFERTS AUX RIPEURS

Don de masques à la direction de la gestion des déchets par la société Paprec Group, spécialiste du recyclable.

▲ [6-7] ACCUEIL DES TOUT-PETITS

Dans les crèches aussi, le protocole sanitaire est précis: nettoyage complet du matériel de jeu et port du masque pour les agents.

▶ [8-9-10-11] MERCI AUX BÉNÉVOLES

Derrière les machines à coudre, à la mise sous pli et dans les rues pour assurer la distribution, les bénévoles n'ont pas ménagé leurs efforts pour que chaque Orléanais dispose d'un masque aux premiers jours du déconfinement. Un immense merci à tous pour cet élan de solidarité et de générosité.





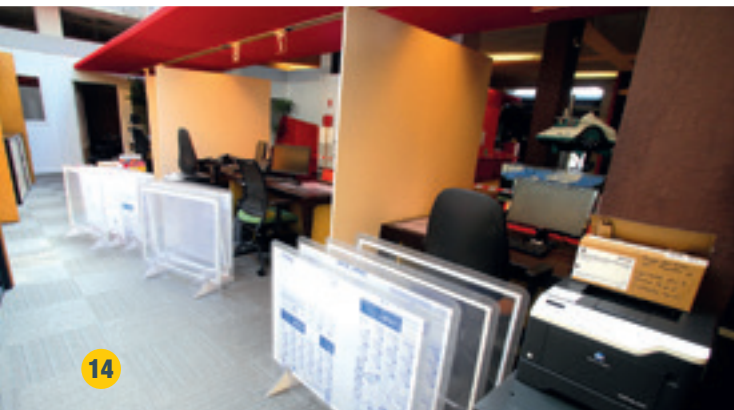
11



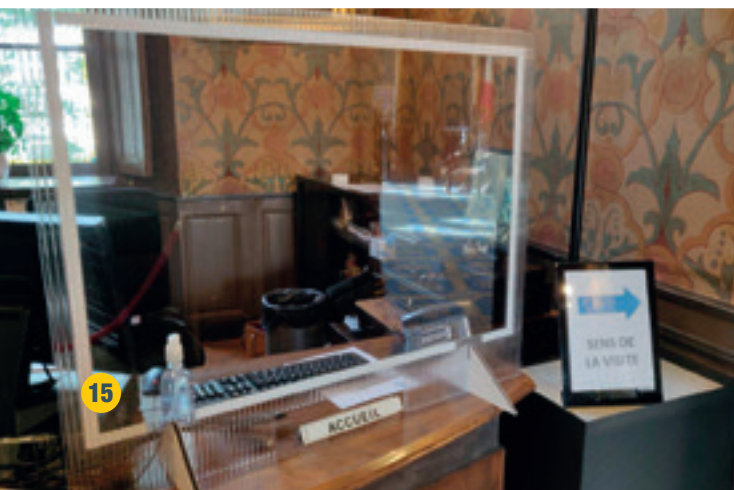
12



13



14



15



16

MAI 2020

◀ [12-13-14] LES TRAVAUX REDÉMARRENT

Interrompus une bonne partie du confinement, les chantiers ont redémarré ou sont en passe de reprendre au centre aquatique L'O, à CO'Met, au centre nautique de La Source et sur AgreenTech.

◀ [14 et 15] ACCUEILS AMÉNAGÉS

Les accueils du centre municipal et de l'Hôtel Groslot ont été aménagés. Le plexiglas détonne...

▼ [16] EN SOUVENIR DES VICTIMES

Le 26 avril, cérémonie en mémoire des victimes et des héros de la déportation, au monument du Souvenir, au parc Pasteur.

▶ [17-18] RÉOUVERTURE DES COMMERCES

Ils s'y préparaient depuis plusieurs jours, les commerces ont rouvert ce 11 mai, en adoptant de nouvelles règles pour assurer la sécurité de leur clientèle.

▶ [19] RUÉE VERS LES DÉCHETTERIES

Après plusieurs semaines de tri, de ménage, de taille et de tonte, c'est la ruée vers les déchetteries et les végé'tris.

▶ [20] HOMMAGE À JEANNE D'ARC

Dans la cour de l'hôtel Groslot, devant la statue à son effigie, hommage à celle qui délivra Orléans et que la ville fête chaque année à cette époque: Jeanne d'Arc.

▶ [21] CÉRÉMONIE DU 8 MAI 1945

À huis clos, cérémonie du 75^e anniversaire du 8 mai 1945, en présence du préfet, Pierre Pouëssel, et d'Olivier Carré, maire d'Orléans, président d'Orléans Métropole.



17



19



18



20



21

ENTRETIEN AVEC OLIVIER CARRÉ

MAIRE D'ORLÉANS, PRÉSIDENT D'ORLÉANS MÉTROPOLÉ

« Les Orléanais doivent pouvoir se réapproprier leur ville progressivement. En toute sérénité et en toute sécurité. »

Le 10 mai, Olivier Carré, expliquait les mesures d'accompagnement du déconfinement progressif (ici dans le tram), au 20h de TF1.



© CAPTURE ÉCRAN - REPORTAGE 20H DE TF1

« LA VILLE DOIT S'ORGANISER AFIN QUE NOS CONCITOYENS SOIENT CONFIANTS LORSQU'ILS SORTENT DE CHEZ EUX POUR EMMENER LEURS ENFANTS À L'ÉCOLE, ALLER AU TRAVAIL, REPRENDRE CERTAINES ACTIVITÉS EN PRENANT EUX-MÊMES LEURS PRÉCAUTIONS ET EN S'APPUYANT SUR UNE ORGANISATION QUI LES AIDE À SE PROTÉGER. »

Après ces huit semaines de confinement, les maires vont à nouveau être en première ligne, dans la conduite du déconfinement progressif sur leur territoire. Comment appréhendez-vous cette période ?

Olivier Carré : Il va nous falloir, durant cette période, réinstaurer de la confiance individuelle et collective. Les Orléanais doivent pouvoir se réapproprier leur ville progressivement. En toute sérénité et en toute confiance. Pour cela, la Ville doit s'organiser afin que nos concitoyens soient confiants lorsqu'ils sortent de chez eux pour emmener leurs enfants à l'école, aller au travail, reprendre certaines activités en prenant eux-mêmes leurs précautions et en s'appuyant sur une organisation qui les aide à se protéger. La ville, c'est la vie ! Nous allons donc accompagner ce retour progressif à la « normale » afin qu'il s'effectue le plus sereinement possible ; les Orléanais peuvent compter sur la Mairie.

Dans cette perspective, une distribution de masques a été organisée à l'échelle de tout Orléans...

O. C. : Il était en effet indispensable que, pour aborder les tout premiers jours du déconfinement, chaque Orléanais dispose d'un masque, car le port de celui-ci sera recommandé dans de nombreuses situations, et même obligatoire dans les transports publics. Nous avons donc distribué dans les boîtes aux lettres deux masques grand public par foyer, lavables entre 5 et 10 fois. Soit 130 000 masques au total. Nous complétons cette action par la mise à disposition de masques pour les familles comptant plus de deux personnes de plus de 11 ans. Je remercie tous les bénévoles et les agents de la Ville qui ont préparé et réalisé cette distribution à

grande échelle. Et aussi celles et ceux qui ont répondu à notre appel pour fabriquer des masques ; nous en avons déjà reçu plus de 17 000 qui permettront d'assurer des distributions complémentaires ! De la même façon, nous installons près de 650 distributeurs de gel hydroalcoolique pour aider les Orléanais à respecter les mesures barrières.

Quelques mots aux parents qui se posent beaucoup de questions sur les conditions du retour de leurs enfants en crèche ou à l'école ?

O. C. : Il me semblait déjà important d'annoncer sans tarder la réouverture des crèches et des écoles pour que les parents puissent réorganiser leur vie de famille après huit semaines de confinement. Ensuite, nos services petite enfance et éducation ont longuement travaillé sur le plan pour accueillir les enfants et les équipes dans des conditions respectant un protocole sanitaire strict. Nous devons nous-mêmes assurer ces conditions à nos agents et aux enseignants afin qu'ils puissent exercer leurs missions de façon sereine.

A-t-on une idée du nombre d'enfants qui effectuent leur retour à l'école le 12 mai ?

O. C. : Selon les retours que nous avons, nous estimons qu'un bon tiers fera sa rentrée ce mardi. À la différence d'autres villes, nous accueillerons non seulement les enfants des premières classes concernées, grande section de maternelle, CP, CM2 et CE1 en REP+, mais aussi – et c'est très important – tous les enfants dont les enseignants estiment qu'ils doivent impérativement sortir du confinement pour retrouver un

environnement propice aux apprentissages et à la sociabilité. Et, à partir du 25 mai, ce sera l'ensemble des classes qui reprendra l'école.

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur l'organisation de la classe, le respect des règles de distanciation à la récré ou au moment du repas.

O. C. : Lorsqu'on parle de 15 élèves maximum en classe, c'est justement pour pouvoir faire respecter cette distanciation et les gestes barrières, que les enfants ont par ailleurs bien intégrés! En classe, le mobilier a été organisé de telle sorte que les élèves soient distants d'au moins un mètre les uns des autres; même chose au self où trois enfants prendront leur repas sur une table qui compte habituellement huit élèves. Les locaux sont bien sûr équipés de savon, de gel hydroalcoolique et d'essuie-mains en papier jetable. Enfin, nous avons installé du marquage au sol et sur le mobilier pour aider les enfants à s'orienter. Et ces derniers seront guidés par les équipes enseignantes et par nos agents.

L'accueil périscolaire sera-t-il assuré?

O. C. : Oui, en respectant le nombre de 15 enfants par groupe. Nous prolongeons également d'une demi-heure l'accueil du soir pour fluidifier l'arrivée des familles. Pour le mercredi, au regard du nombre d'enfants, nous réfléchissons à la possibilité d'organiser l'accueil de loisirs sans hébergement au sein des écoles plutôt que dans nos centres. Cette solution provisoire présenterait aussi un avantage: pour les enfants qui fréquentent les écoles concernées, le protocole sanitaire serait rôdé et connu.

Une nouvelle «discipline» régnera aussi dans les transports publics...

O. C. : C'est indispensable si l'on veut pouvoir assurer la sécurité sanitaire des voyageurs et des personnels. À compter du 11 mai, les transports reprennent dans la métropole, aux trois quarts de l'activité normale, selon de nouvelles règles comme le port du masque obligatoire à l'intérieur des bus et des trams et la neutralisation d'un siège sur deux pour respecter la distanciation physique. Nous mettons en place des «coachs déconfinement» chargés de sensibiliser les voyageurs au port du masque et de dépanner ceux qui n'en ont pas. Dans un second temps, ceux-ci seront sanctionnés. Mais je suis convaincu qu'il ne sera pas nécessaire d'en arriver là car porter le masque dans un lieu public, partagé, ira de soi. Les Orléanais se sont montrés globalement très responsables durant le confinement. Nous nous inscrivons donc dans une logique préventive et, s'il le faut, répressive.

Ne craignez-vous pas un report massif vers la voiture pour éviter la promiscuité dans les transports publics?

O. C. : Il y aura sans doute certaines réserves à l'idée de réemprunter les transports en commun, d'où l'attention forte portée aujourd'hui aux conditions de sécurité sanitaire dans nos trams et nos bus. Pour ceux qui hésitent à prendre les transports en commun et qui ne veulent pas prendre leur voiture, nous voulons faciliter les autres modes de déplacement comme le vélo et la marche. Un groupe de travail composé d'élus et de techniciens, nourri par la réflexion d'associations spécialisées, planche sur un schéma général qui assurerait à la fois des continuités cyclables intercommunales et qui traiterait de points noirs comme le pont George-V à Orléans –très inconfortable pour les cyclistes mais aussi pour les piétons, qui se «frottent» aux heures de pointe. L'objectif est que chacun puisse vivre la ville sereinement, de manière apaisée.

« JE SUIS CONVAINCU QUE PORTER LE MASQUE DANS UN LIEU PUBLIC, PARTAGÉ, IRA DE SOI. LES ORLÉANAIS SE SONT MONTRÉS GLOBALEMENT TRÈS RESPONSABLES DURANT LE CONFINEMENT. ON S'INSCRIT DONC DANS UNE LOGIQUE PRÉVENTIVE ET, S'IL LE FAUT, RÉPRESSIVE. »

Quelles mesures allez-vous prendre pour aider le commerce, meurtri par la crise?

O. C. : La reprise est essentielle pour nos quartiers commerçants. Plusieurs exonérations de taxes ont déjà été décidées par l'ensemble des élus. Le plan de déconfinement comprend donc un important volet économique, destiné à accompagner et à soutenir les commerçants. Nous allons, par exemple, leur distribuer 40000 bons de stationnement, afin qu'ils puissent les délivrer à leur clientèle quand le stationnement redeviendra payant, dans le courant du mois de juin. Pour les cafés, hôtels et restaurants, nous travaillons à un plan global de relance car ce secteur, très impacté par la crise, est vital pour notre ville. Il faut restaurer la confiance et aider à amplifier la reprise. Cette crise sanitaire ne doit pas se transformer en crise sociale. Tout doit être fait pour sauver nos emplois et nos entreprises.

Cette crise a exacerbé la précarité...

O. C. : Il va nous falloir, avec le CCAS, être très vigilants. Car il ne faudrait pas, parce que nous sommes concentrés sur l'organisation de la ville et sur le redémarrage de l'activité économique, que nous fermions les yeux sur des situations individuelles de pauvreté et de solitude. C'est la raison pour laquelle un certain nombre d'outils, mis en place pendant la crise et qui ont montré leur efficacité, vont perdurer.

Êtes-vous inquiet pour la situation financière de la Ville et de la Métropole?

O. C. : On ne connaît pas encore, de manière précise, l'ampleur des conséquences de la crise sur les budgets de nos deux collectivités. Mais le coût va être important notamment du fait de l'absence de nombreuses recettes durant ces deux mois de crise. Pour Orléans, la situation est supportable. Mais une grande partie des recettes, pour la Métropole, dépendent de la vitalité économique du territoire et je suis très prudent sur ce point.

Dans quel état d'esprit abordez-vous cette nouvelle étape?

O. C. : Je suis concentré et vigilant car la crise n'est pas terminée. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR A. DI TOMMASO

« IL FAUT RESTAURER LA CONFIANCE ET AIDER À AMPLIFIER LA REPRISE. CAR CETTE CRISE SANITAIRE NE DOIT PAS SE TRANSFORMER EN CRISE SOCIALE. »

LES AXES DU PLAN DE DÉCONFINEMENT À ORLÉANS

- ...✦ Mettre en œuvre les mesures sanitaires pour lutter contre la pandémie
- ...✦ Organiser l'espace public et les déplacements pour contribuer au redémarrage de l'activité en ville
- ...✦ Faciliter le retour au travail et la réorganisation de la vie des familles
- ...✦ Favoriser la cohésion sociale et la solidarité
- ...✦ Engager un soutien fort au secteur économique

02 38 79 29 99
À VOTRE ÉCOUTE

La cellule d'appel de la mairie d'Orléans reste à votre écoute pour vous renseigner et vous orienter. Elle est accessible 24h/24, 7j/7, au 02 38 79 29 99.



SCOLARITÉ, DÉPLACEMENT

QUE SE PASSE-T-IL À PARTIR DU 11 MAI ?

... COVID-19

LE DÉCONFINEMENT, PROGRESSIF, S'EST AMORCÉ LE 11 MAI. SA MISE EN ŒUVRE, PRÉPARÉE PAR LA MAIRIE ET LA MÉTROPOLE, A FAIT L'OBJET D'ÉCHANGES, LE 5 MAI, ENTRE LES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL. ET SERA AMENÉE À ÉVOLUER SI L'ÉPIDÉMIE CONTINUE DE RALENTIR AU RYTHME ESPÉRÉ.



PETITE ENFANCE

CRÈCHES

210 places (sur les 399 places en accueil régulier) sont rouvertes le 11 mai.

- L'accueil se fait par groupes de **10 enfants maximum**.
- Priorité est donnée **aux enfants des personnels mobilisés** dans la gestion de la crise sanitaire, à ceux **de parents qui travaillent tous les deux ou d'un parent isolé qui travaille**, aux enfants orientés par les services de protection maternelle et infantile, ainsi qu'à ceux dont la famille répond à certains critères sociaux.
- **Le port du masque grand public est obligatoire** pour les professionnels de la petite enfance.

ÉDUCATION

EN CLASSE

- **Rentrée scolaire progressive et sur la base du volontariat** des élèves à partir du 12 mai (le 11 mai est réservé à la pré-rentree des enseignants). Sont concernés les enfants **de grande section de maternelle, de CP, de CM2** et, si possible, les **CE1 des zones REP+**. Les autres classes feront leur rentrée le 25 mai (dans cet intervalle, l'enseignement à distance continue d'être proposé).
- **Le nombre d'élèves par classe est limité à 15 en élémentaire et à 10 en maternelle.**
- **Les classes ont été aménagées** de façon à ce que les gestes barrières puissent être respectés.
- Le temps scolaire est de **deux jours par semaine** : lundi et mardi ou jeudi et vendredi. Lorsque les effectifs le permettent dans les classes, le temps peut être de quatre jours, du lundi au vendredi.
- **Pour les enfants considérés comme prioritaires** (voir ci-contre) **qui ne sont pas dans les classes concernées** par la rentrée du 12 mai, **un accueil sera organisé par la mairie** dans les mêmes conditions de distanciation que dans les classes, en attendant la mise en place, par l'Éducation nationale, d'activités relatives à la santé, au sport, au civisme et à la culture. Les salles municipales et les gymnases actuellement fermés pourront être mobilisés si besoin.

AU SELF

- Le temps de **la restauration scolaire et la disposition du mobilier ont été aménagés**, en lien avec la Sogeres, afin que les enfants puissent déjeuner en toute sérénité et en toute sécurité sanitaire.

ACCUEIL PÉRISCOLAIRE

- **L'accueil périscolaire** reprend également le matin et le soir, avec un étalement de l'accueil des familles jusqu'à 18h30 si besoin.
- **Reprise des activités des ALSH** (centres de loisirs) dès le 13 mai. L'organisation pour l'été, ainsi que celle de l'École municipale d'initiation sportive, est à l'étude.
- **Reprise progressive des activités dans les centres Aselqo.**

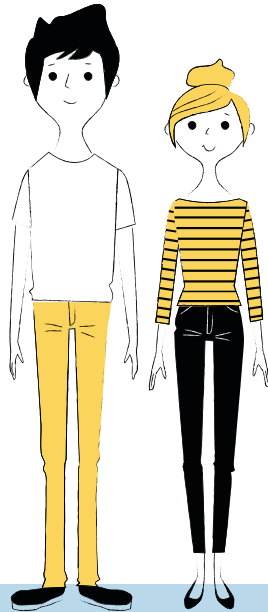
AU COLLÈGE

- **Rentrée à compter du 18 mai**, dans les départements classés "vert" (c'est le cas du Loiret).
- **Le port du masque sera obligatoire** pour les élèves, les enseignants et les personnels.

AU LYCÉE

- **Réouverture des lycées pas avant le 2 juin** en priorisant les filières professionnelles. Le calendrier sera précisé fin mai.

ENTS, SERVICES PUBLICS... :



AÎNÉS - SOLIDARITÉ

- Il est recommandé de **se protéger lors de visites ou de sorties.**
- Les aînés de plus de 70 ans et les personnes fragiles ont été dotés de **3 masques chirurgicaux** chacun.
- **Réouverture du centre communal d'action sociale, le 11 mai, pour réaliser les prestations prioritaires.** Toutes les prestations réalisées le seront sur rendez-vous, excepté la remise de courriers pour les personnes domiciliées, effectuée en présentiel.
- La Mairie maintient sa **conciergerie solidaire** pour répondre aux demandes spécifiques : médicaments, courses alimentaires, écoute psychologique...
- **Réouverture de l'épicerie sociale.** Celle-ci est accessible notamment aux étudiants, qui peuvent bénéficier d'un panier hebdomadaire pour leurs besoins alimentaires et produits d'hygiène.

DÉPLACEMENTS QUOTIDIENS ET ESPACE PUBLIC

DÉPLACEMENTS

- Il est à nouveau possible de **circuler librement, sans attestation, sauf pour les déplacements à plus de 100 km du domicile**, qui ne sont autorisés que pour un motif impérieux, familial ou professionnel (**nouvelle attestation disponible sur le site du ministère de l'Intérieur**).
- **Les visites privées** doivent être entourées de précaution, comme les sorties.

ESPACE PUBLIC

- **500 distributeurs de gel hydroalcoolique** sont en cours d'installation depuis le 7 mai sur l'espace public, en priorisant les lieux où les contacts sont les plus fréquents (stations vélo, places, marchés de plein air...).
- **Réouverture des marchés.** Le port du masque y est fortement recommandé.
- **Les rassemblements, sur la voie publique comme dans les lieux privés, sont limités à 10 personnes.**

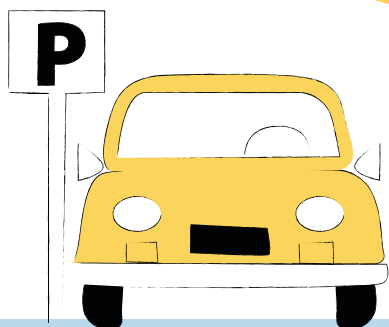
SPORTS

- **L'activité sportive individuelle est possible** en extérieur au-delà de la limite d'1 km. Mais les règles de distanciation doivent continuer à être respectées. **Les sports collectifs et de contact restent, en revanche, interdits**, de même que la pratique sportive en intérieur.

QUAIS DE LOIRE - PARCS ET JARDINS

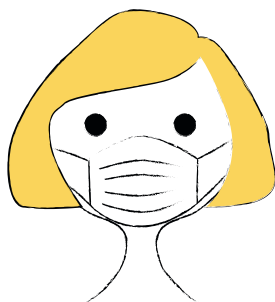
- **Réouverture des quais de Loire, des parcs et jardins**, pour permettre aux familles de s'aérer, mais en veillant à éviter les phénomènes de regroupement. Les aires de jeux restent, en revanche, fermées. **Le parc floral** de La Source rouvrira prochainement.
- **L'île Charlemagne** rouvre pour la balade, mais pas pour les activités nautiques ni la plage.

Pour toute question,
la cellule d'appels
mise en place par la Mairie
est à votre écoute
24h/24, 7j/7, au
02 38 79 29 99



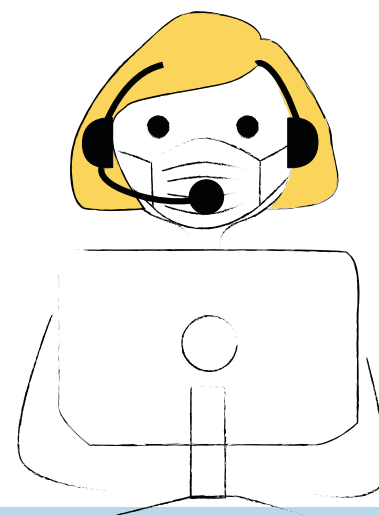
STATIONNEMENT

- Le stationnement sur la voirie reste gratuit jusqu'à nouvel ordre (lire aussi Lettre pp. 19-21).
- La gratuité des abonnements de stationnement en ouvrage pour les restaurateurs, les cafetiers – et leurs salariés – dont les établissements seront toujours fermés après le 11 mai est maintenue.
- La Ville d'Orléans et Orléans Métropole ont fait l'acquisition de **40 000 bons de stationnement** pour soutenir la relance du commerce local. Ils seront distribués via les commerçants et offriront **deux heures de stationnement gratuit**.



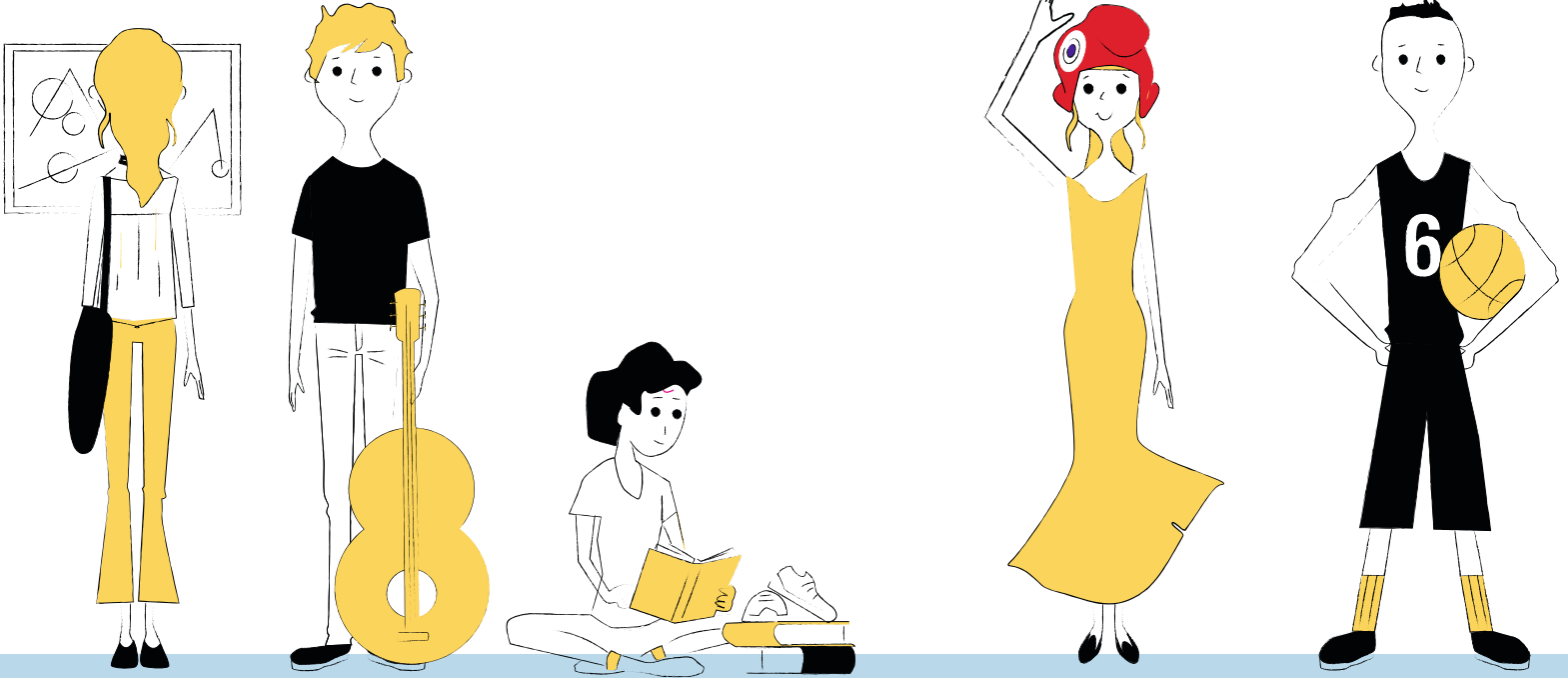
MESURES SANITAIRES

- **150 distributeurs de gel hydroalcoolique** sont positionnés depuis le 7 mai à l'entrée des bâtiments publics ; 500 ont été installés sur le domaine public.
- **130 000 masques grand public ont été distribués à chacun des foyers orléanais.** Tous ont aussi eu la possibilité de se procurer des masques supplémentaires pour les autres membres de leur famille âgés de plus de 11 ans. Des distributions complémentaires seront organisées, notamment de masques réalisés par les couturiers et couturières bénévoles. Plusieurs milliers ont déjà été livrés à la Mairie.
- **Tous les agents municipaux et métropolitains mobilisés sont équipés de masques et de matériels,** selon des protocoles sanitaires pour chaque métier, validés par les organisations du personnel.



CITOYENNETÉ ADMINISTRATION

- **L'accueil au centre municipal et au CCAS est assuré dès le 11 mai, celui dans les mairies de proximité à partir du 12 mai.** Les locaux ont été équipés (plexiglas...) et les cheminements, balisés par des marquages au sol, afin de garantir la sécurité des usagers et des agents.
- **Les demandes d'information devront, dans la mesure du possible, s'effectuer par téléphone au 02 38 79 29 99.** Et les démarches en ligne doivent également être favorisées pour ceux qui le peuvent : demande d'acte d'état civil, mise à jour de livret de famille, prise de rendez-vous pour CNI et passeport, inscription scolaire...
- **Certains services ne seront réalisés que sur rendez-vous :** dépôt de dossier de mariage, Pacs, changement de prénom, retrait de titre d'identité...
- Les mairies doivent continuer à proposer, sauf urgence, le **report des mariages.**
- **Les cérémonies funéraires sont autorisées dans la limite de 20 personnes,** et les cimetières sont de nouveau ouverts au public.



CULTURE

MUSÉES-MUSÉUM ET EXPOSITION

- **Musée des beaux-arts :** réouverture envisagée à partir du 13 mai, sur rendez-vous, pour les abonnés et l'association des Amis des musées. Cette ouverture sera élargie au grand public à compter du 19 mai, toujours sur réservation.
- **Collégiale Saint-Pierre-le-Puellier :** réouverture possible le 13 juin, avec la présentation de l'exposition Charles Pétillon.

MÉDIATHÈQUES

- **Réseau des médiathèques :** un service personnalisé de réservation de documents pourrait être proposé à compter du 19 mai à la médiathèque Gambetta et déployé pour fin mai à la médiathèque Maurice-Genevoix. Pendant la fermeture des établissements, les services numériques sont maintenus. Les documents pourront être retournés à la médiathèque Gambetta, à compter du 19 mai, du mardi au samedi, de 14h à 18h.
- **Les boîtes à livres** restent fermées jusqu'à nouvel ordre pour des raisons sanitaires.

PATRIMOINE

- **Hôtel Groslot :** réouverture au public.
- **Archives municipales et métropolitaines :** compte tenu de la configuration des lieux, l'ouverture aux chercheurs et au public ne pourra être envisagée que d'ici le mois

de juin. Mais un grand nombre de documents sont accessibles sur le site archives.orleans-metropole.fr/

SPECTACLES - CINÉMAS

- **Théâtre d'Orléans et Zénith :** ils restent fermés.
- **Théâtre Gérard-Philipe et Maison des arts et de la musique :** gérés en régie par la Mairie, ces établissements pourraient rouvrir d'ici fin mai pour les compagnies en résidence.

• **Cinémas, théâtres, lieux de spectacle vivant :** la décision de rouvrir interviendra début juin en fonction de la situation sanitaire.

COURS DE MUSIQUE

- **108 et Argonaute :** la Mairie travaille à une reprise des cours individuels, en lien avec l'association Musique & équilibre.
- **Conservatoire :** réouverture partielle pour les cours individuels.

ÉVÈNEMENTIEL

- **Maison des associations :** réouverture possible d'ici mi-mai selon des règles adaptées, à définir avec les associations.

CALENDRIER DES ÉVÈNEMENTS

Les rassemblements de plus de 5 000 personnes restent interdits jusqu'en septembre.

- **Les événements sportifs** sont interdits jusqu'en septembre.

• Une réflexion est en cours avec les autres communes de la métropole sur l'organisation de la **fête nationale du 14 juillet**. Un travail sur une frise temporelle a par ailleurs été effectué afin d'élaborer, à l'échelle du territoire, plusieurs scénarios de reprise dans le domaine de l'évènementiel.

- Un travail est en cours concernant l'organisation des **foires, salons et congrès**, et pour la programmation des concerts au Zénith.

p.19

La suite de ce dossier spécial «déconfinement» est à lire dans la Lettre (pp. 19-22). Il vous renseigne sur les mesures liées aux compétences métropolitaines, et donc conduites par Orléans Métropole: transports, gestion des déchets, économie-commerce, tourisme...





CANTATE À L'ÉTENDARD

Le 7 mai, à 22h, sur les réseaux sociaux, Orléans Métropole réservait une surprise aux Orléanais connectés: une captation de la *Cantate à l'étendard*, interprétée par Corinne Sertillanges et Daphné Corregan, accompagnées à l'orgue par Jean-Pierre Griveau. Un hommage de circonstance à Jeanne d'Arc qui, traditionnellement, depuis 591 ans, se voit remettre son étendard sur le parvis de la cathédrale. ■

➔ À revoir sur la chaîne YouTube d'Orléans Métropole : https://www.youtube.com/watch?v=IYkc32Ps_4Q

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

ACQUISITION DE « DEUX PETITS SAVOYARDS »

Le Musée des beaux-arts d'Orléans continue d'enrichir ses collections et vient d'acquérir le tableau « Savoyards avec un chien et un singe », du peintre Louis-Joseph-Toussaint Rossignon (1831). Pour cette acquisition, chez Sotheby's à Londres, il a reçu le soutien financier des Amis du Musée des beaux-arts. ■



EHPAD DE LA SOURCE

DES MASQUES OFFERTS PAR QVLS

Pendant le confinement, Qualité de vie à La Source n'a pas oublié les aînés. Ainsi, le lundi 4 mai, l'association a remis une centaine de masques à la directrice de l'Ehpad de La Source, Christelle Bouceronde. Les précieux carrés de protection, confectionnés avec du tissu et des élastiques fournis par la mairie d'Orléans, ont été fabriqués par les couturières et couturiers bénévoles de l'association, en l'occurrence Anne, Dominique, Jean-François, Gisèle, Marion, Monique, Maryse, Amal et Anne-Marie. Bravo à ces généreuses « petites mains » ! ■



Le 4 mai, Michel Languerre, président de QVLS, et Amal, bénévole couturière de l'association, ont remis une centaine de masques à Christelle Bouceronde, directrice de l'Ehpad de La Source (au centre).

L'AJLA LUTTE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Très engagée dans le quartier de l'Argonne, dont elle est la plus ancienne structure, l'Association des jeunes du Laos et leurs amis (Ajla) a continué de mener des actions solidaires durant la crise sanitaire. Au cours de celle-ci, Internet a dû se substituer aux échanges physiques, notamment pour les démarches administratives et les devoirs des enfants, et la fracture numérique, l'absence d'accès de certains à l'outil informatique faute de connaissance ou de matériel, s'est fait ressentir, notamment dans le quartier. Grâce à des dons de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) et des Apprentis solidaires, l'Ajla a fourni du matériel informatique à des familles. Elle a, de plus, élaboré pour les adhérents déjà connectés des animations via les réseaux sociaux, afin de maintenir le lien social, en cette période particulièrement difficile.

AUTOROUTE

FERMETURES DE BRETELLES SUR L'A 10 ET L'A 71

Dans le cadre de l'aménagement de l'A10 au nord d'Orléans, les équipes de Vinci Autoroutes doivent intervenir au niveau de la bifurcation A10/A71. Sa reconfiguration constitue l'une des étapes les plus complexes du chantier et va nécessiter la fermeture ponctuelle de certaines sections et bretelles sur les autoroutes A10 et A71. À venir :

- fermeture de la sortie « Orléans centre » (n° 1) sur l'A 71, en provenance de Paris et de Tours/Bordeaux, les nuits des 14, 18 et 19 mai (de 19h à 7h).
- fermeture de la sortie « Orléans nord » (n° 14) sur l'A 70, en provenance de Vierzon/Clermont-Ferrand/Toulouse et de Tours/Bordeaux, la nuit du 25 mai (de 19h à 7h).

➔ Pour tout renseignement : www.vinci-autoroutes.fr





SOLIDARITÉ COVID-19

DU BAUME AU CŒUR

La Table ronde d'Orléans participe à la solidarité exprimée auprès des soignants, en première ligne dans la lutte contre le Covid-19. Les membres de l'association ont décidé d'offrir aux personnels du CHRO 480 pots de crème pour panser leurs mains dévastées par les lavages permanents et l'utilisation massive de gel hydroalcoolique.



VITRINES D'ORLÉANS

CHÈQUES SOLIDAIRES POUR SOUTENIR LE COMMERCE

L'association des Vitrites d'Orléans a lancé, avec la Mairie, une opération destinée à relancer l'activité commerciale en centre-ville. Le principe : des chèques solidaires, en vente sur le site des Vitrites d'Orléans au tarif de 10 euros, qui permettront aux consommateurs de dépenser deux fois plus, c'est-à-dire 20 euros, dans quelque 300 boutiques participantes. Il est possible d'acheter au maximum trois bons d'achat, utilisables dès le 11 mai et jusqu'au 30 juillet 2020.



LE COMITÉ DE QUARTIER ORLÉANS SAINT-MARCEAU AU FRONT

Le comité de quartier Orléans Saint-Marceau a toujours été au front, on le sait désormais sur le nez et la bouche. Unis dans l'adversité, le président Philippe Legesne et son comité directeur ont en effet pris l'initiative de fabriquer un millier de masques en tissu, grâce à la collaboration de la mairie d'Orléans (qui leur a fourni tissu et élastiques) et au courage, à la générosité et à l'altruisme d'une dizaine d'adhérents, mais également de leurs proches ou de leurs voisins. Une partie de ces masques artisanaux ont été distribués aux quelque 350 adhérents du comité, d'autres ont été remis à la mairie d'Orléans.

CHAPITRE 2

LE KIOSQUE EST OUVERT !

Chapitre 2 rouvre son kiosque à livres ! Petits et grands lecteurs vont pouvoir retrouver un stock renouvelé de romans, de nouvelles, de BD, de « poches »... à prix modiques (entre 1 et 3 euros). Bien sûr, les conditions d'accueil répondent aux règles sanitaires en vigueur : kiosque lavé et désinfecté, nettoyage journalier des points stratégiques, panneau en plexiglas au comptoir, nombre limité de personnes accueillies à la réception... Autre bonne nouvelle pour le lecteur déconfiné, l'association lance sa boutique en ligne (<https://www.chapitre2.org/boutique-en-ligne>), alimentée par des ouvrages exceptionnels en bon état, collectés depuis un an. En un clic, il devient donc possible de commander des livres anciens ou rares, des livres d'histoire, des catalogues d'expositions, des ouvrages épuisés ou de petites pépites comme un Chateaubriand daté de 1854, ou encore des revues techniques (manuels du chaudronnier, série sur la mer et l'outre-mer...). Ces titres, proposés en ligne à des prix accessibles, sont à retirer au kiosque. Et que (re)vive la lecture ! ■

➔ **Kiosque à livres de Chapitre 2 : 36, rue Planchette-de-Pierre, à Saint-Jean-de-Braye (tram B, Léon-Blum / bus, lignes 2, 8, 12, 15, 34 et 37). Ouverture les mercredi et vendredi, de 11h à 18h, et le dimanche, de 9h30 à 12h30. Accès libre et gratuit. Infos sur www.chapitre2.org**



TRAVAUX

REPRISE RUES DE L'UNION ET DE LA CHILASSE

Le chantier de requalification et d'enfouissement des réseaux des rues de l'Union et de la Chillesse, débuté en janvier dernier mais interrompu durant plusieurs semaines en raison de la crise sanitaire, a repris, dans le respect des mesures de protection. Les travaux devraient s'achever fin juillet.

➔ Les véhicules de ramassage des déchets ne pouvant accéder aux rues concernées par le chantier, des points de collecte ont été mis en place dans les rues des Aydes, de la Chillesse et Paul-Valéry. Pour tout renseignement, contacter le 02 38 79 29 99 (cellule d'appel). Pour les professionnels souhaitant en bénéficier, un document accessible sur orleans-metropole.fr est à retourner signé à qualitedechets@orleans-metropole.fr et à présenter aux agents en entrée de site lors de vos passages. ■

DÉB'AGRIFOOD

IMAGINER L'ALIMENTATION APRÈS COVID-19

L'Open Agrifood a lancé, le 8 avril dernier, une plateforme d'expression citoyenne pour inviter tout un



chacun à venir s'exprimer sur les impacts de la crise du Covid-19 sur l'alimentation et l'agriculture. L'objectif de ce Déb'Agrifood est de déterminer ce que cette crise sanitaire va changer dans notre alimentation et comment elle risque d'influer sur les relations entre les acteurs de la filière, de l'agriculteur au consommateur, en passant par le distributeur. Les contributions de cette plateforme permettront d'alimenter les deux formats principaux du Forum Open Agrifood 2020, qui se tiendra à Orléans les 4 et 5 novembre.

➔ **Pour participer : www.debagrifood.org**

Passeurs de Loire

Découverte de la Loire en bateaux traditionnels

Reprise des balades pour les individuels et petits groupes courant mai

Tous les renseignements sur www.passeursdeloire.fr

06 74 54 36 61



UN PARCOURS
SUR-MESURE
POUR
ASSURER
SON FUTUR



Devenez ingénieur-e après un bac S, STI2D

UN CHOIX PARMI : 4 SPÉCIALITÉS | Généraliste | BTP | Informatique | Systèmes Électriques
et Électroniques Embarqués

32 OPTIONS, 25 CAMPUS, STATUT Étudiant ou Apprenti



CAMPUS CESI ORLÉANS

1 allée du Titane 45160 Orléans

Tram Université-Parc Floral

Arthur Foulon – afoulon@cesi.fr

ecole-ingenieurs.cesi.fr | [f](#) [t](#) [in](#) [o](#) [s](#)



Établissement d'enseignement supérieur technique privé



UNE GRANDE FIGURE S'EN EST ALLÉE. GUY BOURGEOIS, INFATIGABLE DÉFENSEUR DES ARTS DE LA TABLE, S'EST ÉTEINT, SUSCITANT LA TRISTESSE LES COMMERÇANTS ORLÉANAIS QU'IL AIMAIT FÉDÉRER.

Guy Bourgeois, PASSIONNÉMENT

Sur la photo sépia de 1925, les aïeux de Guy Bourgeois posent fièrement devant la boutique du 27, place du Châtelet. Sous la marquise de verre, sont accrochés des chaises en osier, paniers, casseroles et tapis. En ce temps-là, le Bazar Saint-Joseph est déjà une institution. Depuis son ouverture, en 1888, le tout Orléans se presse chez Jacques et Joséphine Thomas. On y trouve tout, jouets et toiles cirées, porcelaine et luminaires. Jacques est un touche-à-tout, un inventeur, aussi, celui de la « marmite blindée » et de la boîte à cirage ronde !

S'investir et innover

Le Bazar Saint-Joseph restera cet établissement de renom jusqu'au XXI^e siècle, grâce à la formidable énergie de Guy Bourgeois, arrière-petit-fils de Jacques et Joséphine. Le « bazar » est pour lui une évidence ; il y mettra bon ordre pour l'adapter aux goûts d'une société qui change. Dans les années 60, on offre aux jeunes mariés la parure d'assiettes, de verres et de couverts, de nappes et de serviettes qui accompagneront le quotidien familial. Guy Bourgeois crée l'enseigne Prestige de la table, rue Royale. Les fiancés y déposent leur liste de mariage et l'on vient de loin pour y faire ses cadeaux. La boutique concentre ce qui se fait de chic et d'innovant dans le monde des arts de la table. Guy Bourgeois s'investit jusqu'à accepter la présidence de la Confédération des Arts de la Table, prestigieuse institution qui regroupe les plus grands noms de ce secteur : Ercuis, Hermès, Dôme, Baccarat et tant d'autres.

Fédérer et transmettre

À l'aube des années 2000, les listes de mariage ne sont plus dans l'air du temps, la grande distribution s'impose, on manufacture en Asie et l'on commande sur le Net. Des phénomènes que Guy Bourgeois savait observer avec acuité et philosophie.

Guy Bourgeois, lors de la remise des fonds collectés à la Fête du tri.



© STÉPHANE DE LAAGE

« Notre pays est en pointe, disait-il, mais le secteur concerne tout au plus 50 000 personnes, de la création à la vente, dans une multitude d'entreprises qui relèvent de la mécanique, de la sidérurgie et de l'orfèvrerie. Il faut fédérer ce petit monde. »

Guy Bourgeois ne se résigne donc pas et met en place à Orléans, avec la CCI, la Biennale des Arts de la Table, où se retrouvent les fabricants, grossistes et distributeurs. À l'École de Commerce et de Gestion d'Orléans, il crée même une chaire des arts de la table. Il choisit aussi de tendre la main au repreneur de l'emblématique Duralex qui fabrique dans le Loiret les verres de notre enfance. Cette flamme, il la transmet à son fils Flavien, qui fonde l'École de la Table.

Malgré cette passion débordante, le Bazar Saint-Joseph n'a pas survécu. En janvier 2020, le rideau s'est baissé pour toujours. Guy Bourgeois s'est éteint peu après, aux premières lueurs du mois d'avril, à 67 ans, emporté par le coronavirus. ■

STÉPHANE DE LAAGE



© JEAN PUYO

UN CŒUR GRAND COMME ÇA !

La Fête du tri, Guy Bourgeois en a eu l'idée avec Alain Liger, autre grande figure du commerce orléanais. En trois éditions seulement, cette opération caritative et anti-gaspi a fédéré commerçants et clubs services, avec le soutien de la Mairie. En 2017, 6 550€ ont été récoltés grâce à des dons d'objets, déposés par les habitants chez les commerçants et revendus lors de la première Fête du tri, en octobre, sur la place du Martroi. La somme a été versée aux Restos du cœur pour le financement d'une chambre froide. L'année suivante, le nombre de commerçants embrassant la cause a presque doublé. Ces derniers se sont investis aux côtés de 14 clubs services, permettant de réunir 14 230€ au bénéfice de SOS Amitié. Et, en 2019, la Fête du tri a été organisée au profit de l'Association des Chiens guides d'Orléans pour le financement d'un chien guide pour un enfant. Guy Bourgeois portait avec énergie et conviction cette opération solidaire qui devrait être reconduite, à l'automne, en sa mémoire.



Advicim.com
Immobilier

Envie de changer de syndic ?
Comparez notre offre !

SYNDIC



Devis gratuit au
02.38.54.00.49

SYNDIC

A l'écoute

Disponibilité - Rigueur - Transparence

syndic@advicim.com - 18 quai Cypierre 45000 ORLEANS

ADVICIM Maximo sarl - RCS Orléans 450291273 - Carte pro n° 450120400004704

CESI
VOTRE
PASSERELLE
VERS L'AVENIR

CURSUS DIPLÔMANTS DU BAC AU BAC +5
dans 8 domaines de formations accessibles en alternance, sous statut étudiant
ou par la formation continue.



CAMPUS
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE

CAMPUS CESI ORLÉANS
1 allée du Titane 45160 Orléans
Tram Université-Parc Floral
CesiCampusCVdL@cesi.fr

cesi.fr |     

HESAM
UNIVERSITÉ   



En raison de la période pré-électorale pour le scrutin municipal (articles L.52-1 et L.52-8 du Code électoral), l'éditorial du président d'Orléans Métropole est suspendu jusqu'au prochain renouvellement du conseil métropolitain.

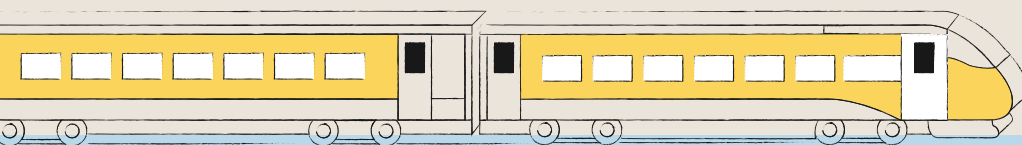
ÉDITO



Déconfinement : les mesures conduites par la Métropole

COVID-19

Transports publics, gestion des déchets, aide aux entreprises, reprise du tourisme : pour toutes ses compétences, Orléans Métropole met en œuvre son plan de déconfinement à compter du 11 mai.



TRANSPORTS PUBLICS

BUS-TRAM

• **Sur le réseau de transports publics TAO, Keolis Métropole Orléans** ouvre l'ensemble de ses lignes et services à hauteur de 73% de l'offre habituelle. Un protocole est, par ailleurs, mis en place pour assurer la sécurité des voyageurs, du personnel de Keolis et des agents de la police intercommunale des transports (PMIT), fortement mobilisés pour encadrer cette reprise : **désinfection quotidienne des matériels roulants, neutralisation d'un siège sur deux, montée des voyageurs par la porte avant sans vente de titre à bord et port du masque obligatoire pour les conducteurs et les passagers.** Des « coachs » sensibiliseront les usagers à la nécessité, pour protéger leur santé et celle des autres, du port du masque dans les transports en commun. Dans les premiers jours, des masques pourront être donnés pour dépanner les voyageurs qui n'en ont pas. Puis, dans un second temps, l'absence de masque fera l'objet d'une verbalisation.

• **Les navettes L et O sont gratuites.**

• Keolis met en place une nouvelle application accessible sur smartphone, « **Flash ticket** », **permettant aux voyageurs d'acheter des tickets 1, 2, 10 voyages ou 24 heures et ce, sans contact.** Pour valider son titre, il suffit de flasher le code une fois monté à bord du véhicule.

• **L'agence TAO, 4, rue de la Hallebarde, à Orléans, rouvre le 11 mai.**

• **Le service de transport à la demande proposé au personnel soignant est maintenu au-delà du 11 mai.**

• **L'offre grand public Résa'TAO reprend du service.**

Directeur de publication :

Joëlle Goepfert

Rédactrice en chef :

Armelle di Tommaso

Rédaction : Armelle di Tommaso,

Fabienne Bonvoisin

Maquette : L. Scipion

Photos : J. Puyo

Impression : SIEP - Papier issu

de forêts gérées de façon res-

ponsable, fabriqué et imprimé

dans des usines disposant de

démarches certifiées de maîtrise

des impacts sur l'environnement

• Numéro d'ISSN 2553-7814 •

Dépôt légal à parution

Publication d'Orléans Métro-

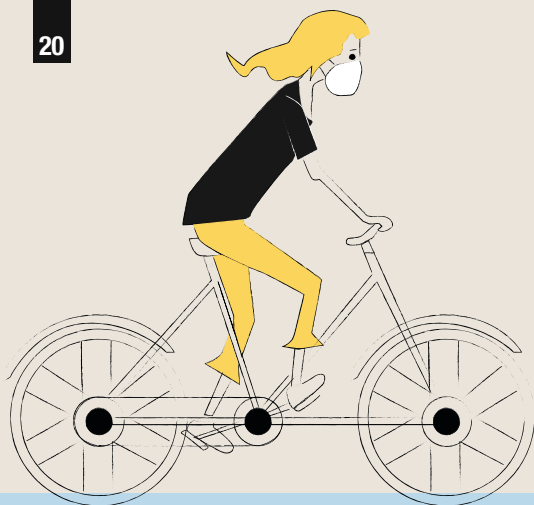
pole : Espace Saint-Marc - 5

place du 6 juin 1944 - 45000

Orléans - Tél. : 02 38 79 27 65 -

www.orleans-metropole.fr

ORLÉANS
MÉTROPOLE



À VÉLO

ITINÉRAIRES CYCLABLES

Pour éviter un report massif des voyageurs vers la voiture avec les conséquences que l'on sait en termes de pollution de l'air, Orléans Métropole entend **inciter à la pratique du vélo**.

- Un travail est engagé, avec l'ensemble des 22 communes et en lien avec les associations d'usagers, sur la **mise en place d'itinéraires cyclables provisoires** au niveau des axes structurants et de ceux permettant d'assurer une continuité avec les pôles de travail. Des aménagements provisoires sont à l'étude en complément de la réouverture des **pistes cyclables des quais de Loire**.

- **Des arceaux vélo et des solutions de stationnement** provisoires vont être positionnés sur l'espace public pour accompagner cette pratique.

- **Une aide à la « remise en selle »** verra le jour à travers des stands réguliers sur les marchés de la métropole pour réparer son vélo, acheter des vélos d'occasion, s'informer sur les aménagements provisoires, en lien avec les associations locales.



DÉCHETS

Missions prioritaires, la collecte des déchets et la propreté urbaine ont été assurées à 100% dès le premier jour du confinement. Des services ou équipements, stoppés temporairement, ont par ailleurs été réactivés avant le 11 mai, comme :

- **la réouverture des végé'tri depuis le 27 avril ;**
- **la réouverture des déchetteries à partir du 4 mai ;**
- **la reprise de la collecte des déchets verts, en porte-à-porte, pour les personnes de plus de 75 ans ou à mobilité réduite, depuis le 4 mai.**

Le calendrier 2020 de collecte des encombrants (p. 22) a, par ailleurs, été corrigé pour un redémarrage programmé le 2 juin. Pour connaître la date de passage dans votre rue, rendez-vous sur la carte interactive : www.orleans-metropole.fr/déchets.

FORMATION APPRENTISSAGE

- **Réouverture du Centre de formation des apprentis Orléans Métropole envisagée le 18 mai (formation continue) et autour du 25 mai pour l'apprentissage.**

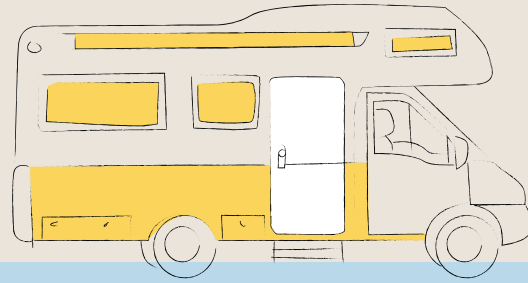


ÉCONOMIE

Un plan de soutien aux entreprises et aux forces vives du territoire se met en place pour favoriser la reprise économique, assurer la pérennité des entreprises et la santé des salariés.

- **La cellule de veille économique**, ouverte 7j/7, reste mobilisée pour accompagner les entreprises comme les commerces et les artisans dans leurs différentes demandes d'aide, en coordination avec la Région, les chambres consulaires et les organismes professionnels.
- **Mobilisation du fonds « aides aux TPE »** de la Métropole en faveur des artisans, des commerçants, des professionnels des filières tourisme et événementiel.
- **Exonération des loyers des pépinières d'Orléans Métropole (Lab'O).**
- **Participation à hauteur de 300 000 €** de la Métropole au **fonds de soutien régional**.
- **Soutien exceptionnel à la filière horticole** par l'achat de 100 000 € de végétaux (lire aussi par ailleurs).
- **accélération du paiement des factures** aux fournisseurs d'Orléans Métropole.





COMMERCE

- **Exonération des droits de terrasse** et, avec plafond, de la taxe locale sur la publicité extérieure.
- **Exonération des loyers** pour tous les commerçants locataires de la Ville d'Orléans et de la Métropole.
- **Adaptation des terrasses des restaurants et bars** pour permettre la distanciation sociale et accompagnement personnalisé des commerçants sur les gestes barrières et sanitaires.
- **Réouverture des marchés de plein air.** Le port du masque est vivement conseillé.
- **Rédaction d'une charte sanitaire certifiée**, en lien avec les professionnels, pour rassurer les clients quant au respect des règles sanitaires dans les établissements.
- **Soutien à l'opération « chèques solidaires »** proposée par les Vitrites d'Orléans à travers une subvention de 20 000 €.
- **Le stationnement est gratuit sur voirie jusqu'à nouvel ordre** à Orléans et chèques stationnement deux heures seront distribués dans les jours à venir pour stationnement voirie et ouvrage pour favoriser les achats en centre-ville.

TOURISME

- Pour relancer l'activité touristique sur le territoire et accompagner les professionnels du secteur dans leur reprise :
- **report du paiement du 2^d semestre de la taxe de séjour sur le 3^e trimestre**, en lien avec les services de l'État, pour soulager immédiatement la trésorerie des hôteliers et hébergeurs du territoire ;
 - **lancement de la campagne de communication touristique « Heureux de vous retrouver ! »**, dans la région Centre et en Île de France (en juillet) et au national et en Europe (en octobre), pour valoriser le territoire et ses atouts. Meilleurs ambassadeurs de l'Orléanais, les professionnels et les habitants de la métropole sont associés à sa réalisation.
 - **un plan de reprise d'activité touristique** est en cours d'élaboration par Orléans Val de Loire Tourisme.

GRANDS TRAVAUX

- **Reprise des chantiers** selon le protocole entre l'État et les organisations professionnelles : CO'Met, centre aqualudique L'O, ZAC des Carmes, voiries...



La filière horticole locale soutenue par Orléans et la Métropole

La crise générée par l'épidémie du Covid-19 impacte massivement la filière horticole, très implantée dans la métropole orléanaise. Les producteurs réalisent 80% de leur chiffre d'affaires annuel entre le 15 mars et le 31 mai. Or, les mesures de confinement ont exigé la fermeture des jardineries et des magasins de fleurs, et ont empêché l'exportation. Les horticulteurs et pépiniéristes ont alors fait face à de grandes difficultés, parfois contraints de jeter en partie leurs productions.

Sensible à cette situation, la mairie d'Orléans a décidé de soutenir la filière à hauteur de 100 000 €. Un montant exceptionnel supérieur au budget annuel qui lui est habituellement consacré. Concrètement, la Ville a commandé différents végétaux, fleurs, plantes, arbres et arbustes, afin de permettre aux producteurs de liquider leurs stocks et d'apporter à ces professionnels une trésorerie qui facilite leur reprise.

Grâce à ces commandes, les services d'Orléans Métropole vont créer des massifs éphémères, notamment au CHRO, pour remercier les soignants, et sur la place Sainte-Croix, pour embellir la cathédrale habituellement très animée par les fêtes johanniques. Ces achats alimenteront aussi les projets qui végétalisent la ville, comme « embellissons nos rues » et « cultivons la ville », et permettront de densifier les massifs existants dans les parcs et jardins de la métropole.

Les associations animant les jardins partagés et ouvriers recevront également des fleurs, tout comme les personnes qui se sont portées volontaires pour fabriquer des masques. À Orléans, le déconfinement sera fleuri.

Un fleurissement exceptionnel a été réalisé sur la place Sainte-Croix pour embellir la cathédrale.



CALENDRIER COLLECTE 2020 DES OBJETS ENCOMBRANTS

Pour connaître la date de passage dans votre rue, rendez-vous sur la
carte interactive : www.orleans-metropole.fr/dechets

dates	communes
Juin 2020	
mardi 2 juin	Orléans Nord 8 secteurs
mercredi 3 juin	
lundi 8 juin	
mardi 9 juin	
mercredi 10 juin	
lundi 15 juin	
mercredi 17 juin	
jeudi 18 juin	
mardi 23 juin	Orléans Sud 6 secteurs
mercredi 24 juin	
jeudi 26 juin	
lundi 29 juin	
mardi 30 juin	
Juillet 2020	
mercredi 1 ^{er} juillet	Orléans Sud 6 secteurs
Septembre 2020	
lundi 7 septembre	Fleury les Aubrais 5 secteurs
mardi 8 septembre	
lundi 14 septembre	
mardi 15 septembre	
mercredi 16 septembre	
lundi 21 septembre	Saint Denis en Val 3 secteurs
mardi 22 septembre	
mercredi 23 septembre	
lundi 28 septembre	Saint Jean le Blanc 2 secteurs
mardi 29 septembre	

dates	communes
Octobre 2020	
lundi 5 octobre	Semoy
mardi 6 octobre	Olivet 4 secteurs
mercredi 7 octobre	
lundi 12 octobre	
mardi 13 octobre	Marigny les Usages
jeudi 15 octobre	Chanteau
vendredi 16 octobre	Saint Jean de la Ruelle 4 secteurs
lundi 19 octobre	
mardi 20 octobre	
lundi 26 octobre	
mardi 27 octobre	
Novembre 2020	
lundi 2 novembre	Chécy 2 secteurs
mardi 3 novembre	
mercredi 4 novembre	Bou et Combleux
jeudi 5 novembre	Mardié et Boigny sur Bionne
lundi 9 novembre	Saint Jean de Braye 3 secteurs
mardi 10 novembre	
jeudi 12 novembre	
lundi 16 novembre	La Chapelle Saint Mes- min 2 secteurs
mardi 17 novembre	
mercredi 18 novembre	Ingré 2 secteurs
jeudi 19 novembre	Saran 4 secteurs
lundi 23 novembre	
mardi 24 novembre	
mercredi 25 novembre	
jeudi 26 novembre	
lundi 30 novembre	Saint Pryvé Saint Mesmin
Décembre 2020	
mardi 1 ^{er} décembre	Saint Hilaire Saint Mes- min
mardi 8 décembre	Saint Cyr en Val
mercredi 9 décembre	Ormes

**Attention, en raison de la crise
sanitaire, le calendrier peut
encore évoluer.**



INFOS QUALITÉ DÉCHETS
02 38 56 90 00
qualitedechets@orleans-metropole.fr

ORLÉANS
MÉTROPOLE



DÉCOUVREZ
LE CONCEPT
OVELIA

RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

PROCHAINEMENT
à ORLEANS



Un cadre idéal pour les seniors

Le Clos de la Reine Blanche (Ouverture Aout 2020)

- > Restaurant, piscine intérieure, médiathèque, salon de coiffure...
- > Animations quotidiennes, téléassistance, nombreux services...
- > Appartements disponibles à la location (du T1 au T3).

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

06 69 01 93 48

Le Clos de La Reine Blanche - Rue Drufin - 45000 Orléans

www.ovelia.fr

carline-andrieu.com Photos : M. Moreau

« J'ai une petite idée... »

35^e
CAMPAGNE
DES RESTOS
DU CŒUR



*on compte sur vous
Toche*

Faites votre don sur : dons.restosducoeur.org

MERCI !

ILS SONT ACTEURS CULTURELS, SPORTIFS, COMMERÇANTS, BÉNÉVOLES... VINGT CITOYENS ENGAGÉS, FIGURES DE LA VIE LOCALE, RACONTENT « LEUR » CONFINEMENT, DE QUELLE MANIÈRE ILS ONT MAINTENU LE LIEN AVEC L'EXTÉRIEUR ET COMMENT ILS ENVISAGENT LES JOURS D'APRÈS ?

CONFINÉS... et après ?



Fred Robbe

« Continuer à exister sans être trop intrusif dans la vie des gens »

Directeur de l'Astrolabe, scène de musiques actuelles d'Orléans

« Je suis confiné avec ma famille, à la maison. Avec l'équipe, on télétravaille depuis le début de la crise. » Le défenseur des musiques actuelles s'est dit très vite que ça sentait le roussi et que, face à tant d'incertitudes, il valait mieux annuler le reste de la saison, y compris le festival plébiscité par les parents, Hey Gamins, en juin. Pour autant, pas question de se tourner les pouces : « On a ressorti 10 ans d'archives

de notre département vidéo pour garder trace, mémoire du lieu. » Ainsi, chaque semaine, l'Astro propose deux rendez-vous via le site Internet, YouTube et les réseaux sociaux : résidence de création de Stromae, live Hop Pop Hop de l'an dernier, reportages... Tout pour se sortir la tête de cette crise, « continuer à exister sans être trop intrusif dans la vie des gens ». Et, pour encore plus de légèreté et d'humour, le format « Astro les bons tuyaux » a été créé, session où l'on peut faire du sport, de la remise en forme, tout en découvrant un artiste ou un album complet.

Et l'avenir ? « On travaille sur le festival Hop Pop Hop du 18 septembre, mais je ne sais pas s'il pourra se faire... On se laisse jusqu'à deux mois avant l'événement pour voir. » Puis, à partir d'octobre, la saison mixera des concerts reportés (Bazbaz le 6/11/20, Lou Doillon le 15/10/20, Michelle David le 17/12/20) et des nouveautés. Un équilibre à trouver pour relever la tête : « C'est la grande inconnue car, si le virus n'est plus en circulation, les gens auront envie de retrouver une vie normale et d'aller voir des concerts. Si le virus est toujours là, les gens n'auront pas envie de se frotter à d'autres et il faudra inventer de nouveaux dispositifs, être force de proposition dans le monde du spectacle. »

Son premier geste de déconfiné ? « Retrouver mes amis, ma famille, les gens que j'aime. On ne peut pas rester confiné pour toujours. Il va falloir réapprendre à vivre... pour lui casser la gueule, à cette bestiole ! » ■ ÉMILIE CUCHET

« Je crois en la capacité de relèvement de l'être humain »

Sérigraphe retraité et galeriste orléanais

La crise sanitaire et le confinement n'ont pas entamé l'optimisme de Michel Dubois. L'adage du galeriste orléanais : « Il faut savoir être sérieux sans se prendre au sérieux. » Son humour et son amour de la vie

sont ses meilleurs alliés aujourd'hui. Confiné avec son épouse, rue de Bourgogne, dans leur appartement situé au-dessus de la galerie Le Garage, Michel a de quoi s'occuper : « Je trie mes archives, mes œuvres, je fouille dans le bric-à-brac de la galerie, pense à de futures donations à des musées... » Nulle amertume pour notre féru d'art, qui a vu son exposition « La sérigraphie s'affiche », fleuron de la saison à la collégiale St-Pierre-le-Puellier, être interrompue du jour au lendemain en raison de la crise du Covid-19. « La fin de l'exposition était prévue le 7 avril et tout s'est stoppé net à mi-parcours, c'est comme cela. » Qu'à cela ne tienne, le sérigraphe continue de faire vivre son exposition, autrement, avec les moyens du bord, et de divertir les gens, « car que serait le monde sans l'art ? ». Son épouse Brigitte a réalisé des vidéos, visibles sur le Facebook de la galerie, mettant à l'honneur des affiches que le public adore, comme celle de Niki de St-Phalle. « J'ai aussi accroché l'affiche de Quarez "Bonjour voisin" à ma fenêtre. L'œuvre invite à la rencontre entre voisins, alors je tends la main aux miens et leur fais coucou, de loin. » La suite est un peu floue : « Il est difficile de se projeter, mais l'art, la culture sont des vecteurs essentiels pour se sortir de tout ça. Je positive malgré tout et veux rester optimiste. Je crois en la capacité de relèvement de l'être humain. Ce sera long mais on se relèvera. »

Son premier geste de déconfiné ? « Mon premier geste après ce bazar ? Rouler à 130 sur l'autoroute. Je rigole... Retrouver les copines et les copains ! » ■

ÉMILIE CUCHET

Michel Dubois

culture



Clément
Joubert

« Cette crise m'a montré que je ressens le besoin physique de voir les autres »

Directeur artistique de la Fabrique Opéra Val de Loire et de l'orchestre L'Inattendu

« J'ai la chance d'être confiné avec mes enfants, dans une maison qui a un jardin. J'ai du mal à me plaindre même si je regrette cette situation. » Comme tout le monde, Clément Joubert ne s'attendait pas à vivre un jour un tel bouleversement dans sa vie. Alors, pour ne pas perdre le fil, du temps, d'Ariane, il fait de la musique. Avec ses copains de L'Inattendu, il réalise des vidéos qui deviennent virales sur Internet. Depuis fin mars, violonistes, harpistes, clarinettes and co. se filment « artisanalement », chacun de leur côté, en suivant la partition. La magie du montage et d'un « travail de fourmi très long et minutieux » les réunit au cœur d'un patchwork musical, menés à la baguette par un Clément ultra-joyeux. La reprise de YMCA des Village People a fait le tour du monde et des chaînes d'info : « Victor Willis, l'un des membres du groupe (alias l'agent de police, puis l'officier de marine), nous a écrit pour nous féliciter et nous remercier ! » Le « saltimbanque », comme il se décrit, travaille des heures chaque jour sur l'opéra *La Traviata*, reporté les 19, 20 et 21 mars 2021. « On a pris le parti de faire encore plus de décors, plus de costumes, de fabriquer un spectacle encore plus beau, et d'aller à la rentrée dans les collèges et les lycées pour sensibiliser les jeunes. L'opéra, ce n'est pas le but, c'est le prétexte pour faire se rencontrer les gens, pour favoriser une ouverture d'esprit. On a un an de plus pour tout ça. »

Son premier geste de déconfiné ? « Rien d'original, retrouver tous les copains avec qui on a fait des apéros vidéo. J'ai envie de revoir les gens, de les embrasser, de leur taper sur l'épaule. C'est rassurant, cette crise m'a montré que je ressens le besoin physique de voir les autres. » ■

ÉMILIE CUCHET



« Il va falloir se préparer à vivre des périodes play/pause, inventer de nouveaux paradigmes, de nouvelles relations à soi et au monde »

Danseuse, chorégraphe et directrice du Centre chorégraphique national d'Orléans

Pour cette jeune femme bondissante, habituée à vivre à 100 à l'heure, toujours entre deux trains, deux tournées, deux spectacles, le confinement a changé la donne. « Je suis confinée dans mon appartement à Orléans. Je télétravaille tout le temps mais, paradoxalement, la crise sanitaire m'a donné la possibilité de reprendre la danse deux à trois heures par jour. » Maud Le Pladec et son équipe nourrissent quotidiennement les réseaux sociaux de portraits de danseurs, de lectures..., pour garder le lien avec le public et les artistes. « Nous traversons une crise humaine majeure et globale. Nos lieux ont pour mission d'entretenir notre humanité, même si c'est à travers du virtuel. » Parmi les propositions : la mise en place de cours en direct de yoga, de danse, de Feldenkrais... et même des séances « dancing kids » pour les petits, à pratiquer dans son salon, sa salle de bains, son jardin. Une manière de réenchanter le quotidien. L'équipe prépare déjà le jour d'après, la boule au ventre mais l'esprit étonnamment libre. Le festival Femmes Jeunes Gens modernes est reporté à mi-avril 2021. La seule artiste non disponible à cette date, Aloïs Sauvage, fera le show le 1^{er} octobre à l'Astrolabe, dans une sorte de mise en bouche du festival. « Pour autant, nous avons fait le choix d'honorer les salaires des intermittents de l'édition blanche 2020. Il en va de la survie de ces derniers, des artistes. Même si je suis d'une nature positive, je suis inquiète pour l'avenir. On ne sait pas de quoi demain sera fait. Il va falloir se préparer à vivre des périodes play/pause, inventer de nouveaux paradigmes, de nouvelles relations à soi et au monde. »

Son premier geste de déconfinée ? « Je n'y ai pas vraiment réfléchi. Je serai plutôt très prudente. Je ne me dis pas que le déconfinement, c'est la fin. Loin de là. Je répondrai à votre question dans huit mois ! » ■

ÉMILIE CUCHET

Maud
Le Pladec

CULTURE



«Je repense ma relation avec ceux qui me lisent»

Marie-Aude Murail

Auteure et scénariste orléanaise

Comment un auteur vit-il le confinement? «*En réalité, nous sommes un peu des confinés permanents, mais je remercie*

chaque jour mon père de m'avoir légué cette maison à Bonny-sur-Loire, où je vis actuellement.» Au quotidien, non sans humour, l'auteure des *Sauveur & fils* dit repousser ses croyances militantes, notamment par rapport aux objets technologiques: «*Je maîtrise de mieux en mieux la cuisson du riz au lait avec le Thermomix®!*» Elle a également repris le ping-pong en vue de parties futures, pour smasher enfants et petits-enfants. Bien sûr, les mots l'accompagnent... «*Depuis un mois, un jour sur deux, je retrouve en visioconférence mon frère Lorris, lui aussi auteur, pour écrire à quatre mains "Angie", un thriller destiné aux adolescents.*» Son avenir professionnel, elle l'envisage de manière lointaine. «*Des rendez-vous étaient planifiés, des voyages, aussi, comme en juin, où j'étais attendue à Rimini, ou en septembre, à Minsk. Je remets beaucoup de choses en question, par exemple, je réfléchis à moins prendre l'avion et je repense ma relation avec ceux qui me lisent.*» Dans des cahiers, elle note impressions personnelles et réflexions d'enfants entendues ici ou là. Du «matériau» pour plus tard... «*Quand je reviendrai devant mes lecteurs, je veux qu'ils sachent que nous avons vécu ce moment, ensemble.*» Récemment, elle a reçu un mail d'un fidèle de 10 ans. «*Tenez bon, on veut d'autres histoires de Sauveur!*» Un encouragement qui vaut demande expresse.

Son premier geste de déconfinée? «*Pour moi, le 11 mai va ressembler au 10 mai, je resterai prudente, mais si c'est possible, nous ferons une balade en tandem avec mon mari le long des canaux, jusqu'à Briare.*» ■

MARYLINE PRÉVOST



«Que ce confinement nous aide à prendre soin de nous»

Raphaëlle Camphuis

Lycéenne, choisie pour figurer Jeanne d'Arc lors des fêtes 2020

À première vue, une lycéenne de 16 ans comme toutes les autres. «*Je suis confinée à la maison, avec mes parents, et un frère et une sœur sur notre fratrie de six. Je suis les cours en ligne de mon lycée (Saint-Charles). Le reste du temps, je fais de la musique, je lis beaucoup, en français et en anglais, et je passe du temps dans ma chambre.*» Une ado presque ordinaire... Presque car Raphaëlle Camphuis est la jeune fille qui figure Jeanne d'Arc en cette édition si spéciale des fêtes johanniques, programmée en mai 2020 et reportée à l'automne. «*Je ne suis pas démoralisée pour autant, je tiens le coup. Les anciennes Jeanne me soutiennent et m'envoient des messages. J'ai même reçu des cadeaux comme une icône de Jeanne que je regarde tous les jours.*» Inspirée par le courage de l'héroïne qui représente pour elle «*un signe d'espérance et de patience*», elle espère apprendre du confinement et que cela «*nous aide à prendre soin de nous*». Le 1^{er} mai, avec ses parents, Raphaëlle a remonté les rails du tram de Saint-Marceau jusqu'à la place du Martroi, suivant symboliquement le défilé des fêtes johanniques. Elle a été rejointe par son amie Blandine qui figurait la libératrice d'Orléans l'an dernier, et toutes deux ont salué la statue de Jeanne d'Arc avant d'aller déposer une rose devant la cathédrale «*pour le geste*». La lycéenne n'envisage pas cette année 2020 sans fêtes johanniques puisqu'elles marquent un double centenaire: celui de la canonisation de Jeanne d'Arc et celui de la loi instituant cette grande fête nationale. «*Je veux surtout donner du courage et de la joie aux gens*», conclut-elle.

Votre premier geste de déconfinée? «*Retourner dans l'église Saint-Marceau que j'aime tant et où se trouve l'autel Sainte-Jeanne d'Arc.*» ■

ÉMILIE CUCHET

nature



« Un potager, c'est la possibilité de nourrir sa famille »

Brigitte Barrière

Retraîtée de la Direction régionale de l'agriculture, présidente de l'Association orléanaise pour jardins ouvriers et familiaux (Aojof)

« J'ai une maison avec jardin et je ne suis plus dans le circuit du travail, donc pas menacée de chômage... Il est plus facile pour moi de relativiser le confinement. » La présidente de l'Association orléanaise pour jardins ouvriers et familiaux (Aojof) organise son planning entre grands rangements de printemps, le matin, et pauses jardinage, l'après-midi. « Avec mon mari, munis de notre attestation dérogatoire, nous nous rendons chaque jour sur notre parcelle, située sur le site orléanais Abbé-Lemire de l'Aojof. » Vérification des semis, ramassage des salades et des fraises, échanges à bonne distance et entraide avec les autres jardiniers de l'association, le temps file vite. Pour l'avenir, dès que ce sera possible, elle rendra accessibles les 14 parcelles dernièrement proposées par la mairie de Semoy. « Nous avons les noms des futurs occupants, il ne reste plus qu'à finaliser les dossiers avant de donner les clefs et les consignes. » Car cette période particulière n'a fait que confirmer une évidence : « Au-delà de l'aspect nature, pour certains, un potager, c'est la possibilité de nourrir sa famille. »

Son premier geste de déconfiné ? « Il sera capillaire... J'ai déjà pris rendez-vous chez ma coiffeuse pour une coupe et une couleur. Ce sera le 12 mai ! » ■

MARYLINE PRÉVOST



« La nature a repris ses droits »

Damien Hémeray

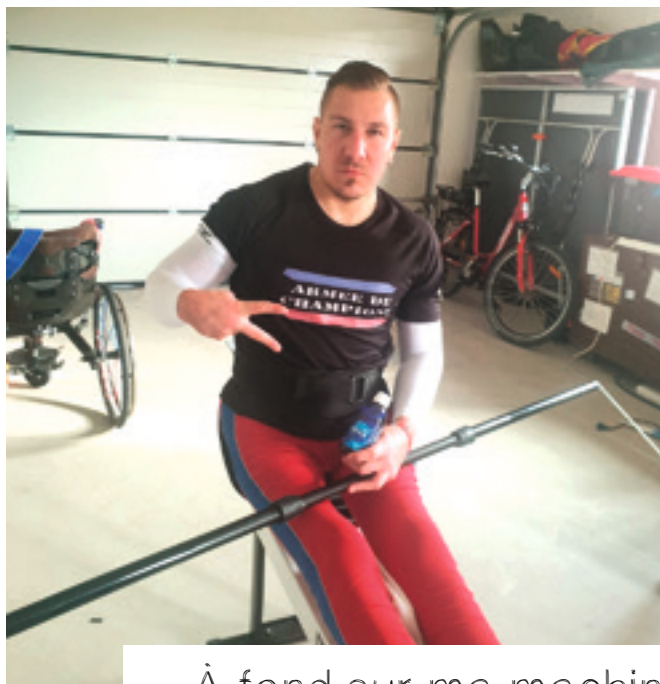
Conservateur de la réserve naturelle de Saint-Mesmin (gestion association Loiret nature environnement)

Pour le conservateur de la réserve de Saint-Mesmin, confinement rime avec agenda millimétré, entre domicile, télétravail et missions de terrain. « J'ai dû, comme beaucoup, m'organiser pour assurer la scolarité de mes trois enfants. Le reste de mon emploi du temps est principalement consacré au professionnel, en contact permanent avec mon équipe. » Damien Hémeray repense ainsi le fonctionnement du service et de la réserve naturelle. « Nous travaillons sur des dossiers administratifs, sur la rédaction de dépliants, gérables en télétravail. » Les opérations de terrain, avec présence au bureau et à la réserve pour une surveillance du secteur, font également partie du planning. « Nous devons réaliser des suivis naturalistes saisonniers sur site, comme celui des oiseaux ou de la gagée des prés, afin de ne pas fausser les programmes de contrôle annuels. » L'après-confinement figure évidemment parmi ses priorités, avec une réflexion sur le contenu et l'organisation des sorties publiques futures, sur l'éducation environnementale auprès des scolaires, la recherche de financements « suite à l'annulation de nos prestations payantes. » Sans oublier l'entretien des sentiers de la réserve, « la nature ayant repris ses droits ! »

Son premier geste de déconfiné ? « Ce sera balade à vélo, pique-nique en famille... et achat d'un ticket de cinéma. De préférence une comédie, pour "s'aérer" le cœur et l'esprit. » ■

MARYLINE PRÉVOST

sports



«À fond sur ma machine à pagayer, ce dont je n'étais pas fan jusque-là!»

Rémy Boullé

Athlète en pleine préparation pour les JO

Nom? Boullé. Prénom? Rémy. Spécialité? Paracanoë. Lieu d'entraînement? «Du coup, dans mon garage!» Cinquième aux Jeux paralympiques de Rio en 2016, l'athlète orléanais

s'apprêtait à s'envoler pour la Guadeloupe en stage préparatoire quand l'annonce du confinement est tombée. D'abord déçu et frustré, «par peur d'être désavantagé par rapport aux autres nations», puis soulagé au moment de l'officialisation du report en 2021 des Jeux de Tokyo, le pensionnaire du CKCO a vu dans le confinement l'occasion de repenser l'approche de sa préparation physique. «C'est vrai que du point de vue personnel, ça a chamboulé plein de choses, décalé des projets, fait capoter des vacances, des voyages, un peu comme pour tout le monde. Mais d'un point de vue purement sportif, cela m'a permis de me mettre à fond sur ma machine à pagayer, ce dont je n'étais pas fan jusque-là!» Passé de deux séances quotidiennes sur le bassin de l'île Charlemagne à une seule de presque deux heures dans son garage, Rémy en a profité pour «travailler plus la technique, le cardio», le tout suivi par son coach à distance. «Et ce sont des techniques que j'intégrerai désormais à ma préparation!», assure l'infatigable trentenaire. Résultats en 2021!

Son premier geste de déconfiné? «Retrouver mon bateau et retourner sur l'eau, car les sensations ne sont pas les mêmes et cela me manque! Et j'adorerais pouvoir aller me faire un ciné.» ■

MICHAËL SIMON



«Dépenser mes chèques-cadeaux chez mes amis et confrères commerçants adhérents des Vitrines!»

Stephan Labasse

Commerçant et président des Vitrines d'Orléans

L'annonce du confinement a fait naître de la stupeur, «même si l'on s'y attendait un peu, au regard de ce qui avait déjà été fait dans les pays voisins». L'annonce de la fermeture des bars et restaurants résonne encore dans la tête de Stephan Labasse, président de l'association Les Vitrines d'Orléans et gérant franchisé des enseignes Sushi Shop et Big Fernand à Orléans. Un véritable choc de devoir jeter son stock de nourriture périssable et une appréhension matinée d'angoisse à l'heure d'imaginer la situation de ses confrères et collègues commerçants, habilleurs, chausseurs, décorateurs, artisans, professionnels des métiers de bouche, etc. «Mais, à titre personnel, je travaillais déjà avec de la livraison à domicile ou de la vente à emporter, donc, après la mise en place d'un protocole sanitaire encore plus drastique, j'ai pu m'adapter et relancer une partie de mon activité tout début avril». Un nouveau départ qui a donné une impulsion à d'autres enseignes, qui ont décidé elles aussi de s'adapter à la situation exceptionnelle. «Je pense aussi bien à un boucher qui s'est mis à la livraison à domicile qu'à un collègue dans la vente de vêtements, qui a posté sa collection sur les réseaux sociaux et proposé à sa clientèle la vente à emporter. Cela existait déjà mais certains étaient frileux. Aujourd'hui, cela prend tout son sens!»

Pour encourager les clients à reprendre la route des commerces orléanais dès la fin du confinement, Stephan Labasse a souhaité lancer, avec le soutien financier de la mairie d'Orléans, l'opération «Chèques solidaires», des chèques achetés 10€ sur le site de l'association qui valent 20€ à dépenser dans l'une des plus de 300 boutiques adhérentes.

Son premier geste de déconfiné? «Et bien, justement, dépenser mes chèques-cadeaux chez mes amis et confrères commerçants adhérents des Vitrines!» ■

MICHAËL SIMON

mmme



« Impossible pour un petit entrepreneur comme moi d'adapter son activité »

Odile, alias « Madame Mada »

Commerçante

Difficile d'imaginer les marchés du quai du Roi, de Madeleine ou de la place de la République

sans les effluves épicés des spécialités malgaches d'Odile, dite « Madame Mada ». Sans que les arômes de samosas au bœuf, au poulet ou aux courgettes, de nems à la menthe ou de beignets de patates douces se frayent un chemin entre les allées, au cœur du ballet des cabas colorés. « *Quand les marchés ont été contraints de fermer, j'ai pris peur car ce sont mes uniques lieux de vente. Je fais tout maison, à la main, et impossible pour un petit entrepreneur comme moi d'adapter son activité; cela me reviendrait bien trop cher de faire appel à des entreprises de livraison à domicile. Puis il y a eu la réouverture progressive, mais pas de quoi compenser le manque à gagner pour moi, évidemment.* » Alors pourquoi pas, pour se relancer, ajouter un nouveau marché à son rythme hebdomadaire? « *Oui, j'y pense très sérieusement!* » En attendant des jours meilleurs, Madame Mada se régale des sourires gourmands de ses clients fidèles qui peuvent imaginer le sien, débordant presque du masque blanc.

Son premier geste de déconfiné? « *Une longue promenade sur les quais de Loire, ou une promenade à vélo en forêt, ça me manque beaucoup!* » ■

MICHAËL SIMON



« Du réconfort dans les assiettes, qui traduisent notre reconnaissance »

Nabil Attard

Créateur et chef du restaurant Närenj

Caviar d'aubergines fumées et houmous de pois chiches en entrée; frikeh (bœuf cuit pendant douze heures au blé vert grillé), sauce au yaourt fermenté et à la menthe pour le plat;

crème de riz de Damas à la pistache et à la fleur d'oranger en dessert. Des saveurs orientales, de la générosité et de la solidarité, pouvait-il en être autrement de la part de Nabil Attard? À deux occasions, pour une cinquantaine de personnels soignants, une autre fois courant avril, pour une trentaine de sapeurs-pompiers, le déjà très réputé créateur et chef du restaurant orléanais Närenj s'est rendu « *auprès de ceux qui risquent leur vie pour en sauver d'autres* » afin de leur offrir un buffet de spécialités syriennes, « *du réconfort dans les assiettes, qui traduisent notre reconnaissance. J'avais déjà, dès le début, adapté mon activité en proposant de la vente à emporter. Mais ça ne fonctionne pas tous les jours, et pour ne pas baisser les bras, j'ai eu besoin de me mettre en cuisine, de travailler, et remercier tous ces gens en première ligne m'est apparu comme une évidence!* »

Son premier geste de déconfiné? « *Recevoir mes clients, partager, communiquer avec eux, voir leurs visages quand ils dégustent mes plats, tout ce que l'on n'a pas dans la vente à emporter car ça, ça m'a manqué!* » ■

MICHAËL SIMON



« Relayer les informations et impulser des initiatives »

David Giovannetti

Dirigeant fondateur de l'agence de communication Infinité

Comme beaucoup de professionnels de la communication et de l'événementiel, David Giovannetti a été pris au dépourvu par la crise sanitaire.

Mais « je suis quelqu'un de très dynamique et j'avais déjà réalisé des actions de solidarité par le passé ». « L'idée de la page Facebook Solidarité Coronavirus Orléans métropole m'est venue naturellement, pour relayer des informations et impulser des initiatives. » Voyant le succès de la page grimper de manière fulgurante, David Giovannetti a déployé son réseau pour mettre en place certaines actions phares. Au-delà de traiter les 50 messages par jour, ce confiné à Saint-Denis-en-Val a lancé un site Internet dédié à l'entraide et monté un clip vidéo avec la participation de personnalités du petit écran. Une sculpture, « comme un monument aux morts à l'image de notre époque », est sur le point d'être réalisée par des bénévoles pour être installée à terme dans le hall du CHRO. David Giovannetti profite aussi du confinement pour courir, lire, faire du piano, du jardinage et passer du temps avec ses enfants. L'après-confinement, il ne l'envisage pas pour tout de suite. « Mon travail dans la communication va reprendre, la page Facebook va continuer à exister pour aider les commerçants. »

Son premier geste de déconfiné ? « Je suis un peu craintif. J'espère progressivement retourner sur le terrain et aller voir mes amis. » ■

ANAIË RAMBAUD



« Au début, je ne me posais pas la question de ma mobilisation sur place »

Responsable départementale adjointe et bénévole aux Restos du cœur

Pour Annie Liger, les Restos du cœur, c'est l'histoire de toute une vie. La responsable départementale adjointe est une bénévole dévouée. Seule la crise sanitaire aurait peut-être pu la freiner. Et pourtant ! Elle travaille toute la journée, depuis son appartement du centre-ville d'Orléans, pour coordonner ses équipes sur le terrain. « Au début, je ne me posais pas la question de ma mobilisation sur place, puis j'ai vu certains bénévoles retraités se mettre en retrait, certains centres ont également fermé. » Annie Liger, qui a fêté ses 70 ans, souffre de diabète et a dû, elle aussi, se résoudre au confinement strict pour se protéger du virus. Mais des « bénévoles d'un jour » sont venus prêter main-forte : « Les distributions de repas ont toutes été assurées et les ramassages de nourriture dans les magasins alimentaires se sont avérés très fructueux. » Car le nombre d'Orléanais ayant besoin d'une aide des Restos du cœur a connu une progression très nette. « Nous sommes interpellés tous les jours par de nouvelles personnes qui étaient jusque-là inconnues de nos services. » En attendant de retrouver le terrain et ses équipes, « j'ai ressorti le vélo d'appartement. Je tiens le coup ! ». Il le faut car, sûr, les Restos vont avoir du pain sur la planche.

Son premier geste de déconfiné ? « Voir mes enfants qui sont loin. Mais je suis réaliste, je vais rester prudente. J'ai d'ailleurs décliné un repas de famille prévu durant ces prochaines semaines ! » ■

ANAIË RAMBAUD

Annie Liger



« Si le handicap isole, le phénomène s'est accentué pendant le confinement »

Bruno Gendron

Président de la Fédération des aveugles et amblyopes Val de Loire, secrétaire général adjoint à la Fédération nationale, maître de conférences en économie à l'université d'Orléans

Le président de la Fédération des aveugles et amblyopes Val de Loire est un confiné actif. « Du fait de mes fonctions professionnelles et associatives, je télétravaille énormément, malgré les difficultés rencontrées au début du confinement pour accéder aux outils informatiques utilisés par mes collègues enseignants voyants. » Côté fédé, Bruno Gendron gère son planning au quotidien. « Notre mission est d'assurer le suivi de nos usagers du service "accompagnement à la vie sociale" par des appels téléphoniques hebdomadaires. Nous conseillons également toute personne dirigée par la Maison départementale des personnes handicapées sur des problématiques de vie quotidienne, de déplacement... » Déjà, il réfléchit à l'organisation du jour d'après. « J'ignore quand nous pourrons relancer les activités, même si j'espère proposer une ou deux dates d'ici cet été car, si le handicap isole, le phénomène s'est accentué pendant le confinement. Nous étudions donc les conditions sanitaires à instaurer pour la réouverture de nos locaux afin de ne pas faire prendre de risques aux adhérents et aux bénévoles. »

Son premier geste de déconfiné ? « Retrouver Claude et Paulette, mes parents, à Tours. De toute façon, pour moi, le déconfinement passera forcément par le retour de la relation à l'autre. » ■

MARYLINE PRÉVOST



« La crise sanitaire nous amène à nous poser des questions sur ce qui est vraiment important »

Agents SNCF et bénévoles à la conciergerie solidaire mise en place par la Mairie

Martial Signoret et Amanda Delahaye

À respectivement 30 et 40

ans, Martial et Amanda, en tant qu'actifs momentanément à l'arrêt à cause du confinement, se sont retrouvés à vouloir occuper leurs journées. Pour ces deux agents SNCF, la solidarité s'est imposée d'elle-même. « Nous n'étions pas spécialement mobilisés avant mais, en tombant sur une annonce sur le site de la mairie d'Orléans, il nous a paru normal de nous mettre à disposition de ceux qui en avaient besoin », explique Martial. C'est ainsi que le jeune homme réalise des commandes de courses pour les personnes âgées. « Nous avons tissé notre réseau, en fixant nos limites et en fonctionnant sur la confiance. Ensuite, nous avons aussi réalisé des missions pour la Mairie, comme de la livraison de masques ». Le confinement, Martial et Amanda l'ont donc plutôt bien vécu. « En prenant les précautions nécessaires, nous sommes sortis pour les autres qui ne pouvaient pas le faire et nous ne nous sommes jamais sentis en danger. Après tout ça, j'espère que les gens ne vont pas se mettre à consommer tout ce qu'ils n'ont pas pu consommer pendant deux mois. La crise sanitaire nous amène à nous poser des questions sur ce qui est vraiment important. »

Leur premier geste de déconfiné ? « Simplement aller voir nos familles et nos amis... quand ce sera permis. » ■

ANAÏS RAMBAUD



« Nous allons devoir réinventer notre mode de fonctionnement »

Bertrand Perrier

Président de l'Aselqo
(Animation sociale éducative
& de loisirs des quartiers d'Orléans)

Ici, le soir, on « poétise ». « J'écris mes impressions, mes réactions à ce que j'ai entendu, lu, vu, mes coups de gueule,

mes moments de mélancolie aussi... Et j'adresse ces "musiques de chambre" aux amis ou sur Facebook, en espérant que l'émotion qui fut la mienne à l'écriture rencontre celle du lecteur. »

Pour Bertrand Perrier, le confinement est bien sûr synonyme de Skype réguliers avec ses trois filles installées à Athènes, Strasbourg et Sèvres. Et, quand il n'écoute pas Christophe – « je resterai un fan » – ou qu'il ne regarde pas un vieux Bogart, le directeur de l'Aselqo confectionne des masques de protection. « Je me suis lancé il y a quelques semaines, conseillé par ma femme... Je rejoins ainsi les presque 90 salariés, usagers et bénévoles de l'Aselqo engagés dans cet élan de solidarité. » En lien permanent avec la direction de l'association, il pense déjà à l'après. « Mon objectif est de proposer assez vite des activités dans les conditions de sécurité sanitaire maximales, ce qui implique que nous allons devoir "réinventer" notre mode de fonctionnement, notamment pour les animations vacances car beaucoup de familles ne partiront pas cet été. »

Son premier geste de déconfiné ? « Enfourcher le vélo pour gagner Jargeau au fil de la Loire... Puis j'irai remercier et encourager les équipes des centres qui ont été et vont être plus que jamais sur le pont ! » ■

MARYLINE PRÉVOST



« Prendre conscience de notre fragilité individuelle et collective »

Médiatrice et coordinatrice
à Action numérique
(association dédiée à la diffusion
des pratiques et savoir-faire digitaux)

Solène Chavey

Quand elle ne profite pas des fleurs de son jardin, à Neuville-aux-Bois, Solène Chavey peint, ponce, décore, « une autre de mes passions ». En télétravail depuis la fermeture, le 16 mars, de l'association Action, basée à La Source, la médiatrice et coordinatrice numérique se partage entre visioconférences avec ses « collègues » et prises de contacts avec les adhérents. « Certains se sont sentis désarmés, nous les recontactons donc pour les rassurer et leur proposer des téléapprentissage gratuits afin qu'ils puissent conforter leurs savoirs de base, acquis lors de nos ateliers à Sainte-Beuve, et développer leur autonomie numérique. Par ailleurs, une téléassistance gratuite est proposée aux habitants de la métropole pendant le confinement pour un conseil lié à une démarche administrative, à l'utilisation de réseaux sociaux et messageries divers, ou aux applications de télétravail et d'accompagnement à la scolarité. » Ce suivi sur mesure augure, pour Solène, des actions futures. « Nous ne pourrions pas voir revenir nos publics dans les conditions d'avant. Aussi réfléchissons-nous à des outils interactifs avec lesquels chacun sera devant son écran, à distance raisonnable du voisin. » Et la médiatrice d'entrevoir des objectifs encore plus ambitieux avec l'informatique conçue comme moyen ressource pour « vivre le moins difficilement des crises comme celle-ci, de manière humaine et solidaire. »

Son premier geste de déconfiné ? « J'irai voir ma famille mais je resterai mesurée car cette période d'introspection nous a fait prendre conscience de notre fragilité individuelle et collective. » ■

MARYLINE PRÉVOST

quartier



« Nous reviendrons dans les venelles et sur les sites historiques »

Jean-Albert Misseri

Retraité de la police nationale, initiateur de la marche de la Madeleine, avec en lien avec l'Aselqo Madeleine

Dans sa maison du faubourg Madeleine, Jean-Albert Misseri a ritualisé son confinement.

Le matin, après les tâches domestiques, il entretient sa forme avec une séance de yoga dans son bureau, « pendant que ma femme fait son stretching ». Mais c'est l'après-midi, pinceau en main, que le retraité de la police nationale s'accorde une pause aux couleurs acryliques. « Dans ma salle à manger transformée en atelier, je m'essaie, en toute modestie (sourire), à la peinture de paysages. » Puis, à 17h30, pendant une heure, il reprend ses habitudes de marcheur. L'occasion pour l'initiateur de la randonnée découverte de la Madeleine d'imaginer les prochains rendez-vous dans le quartier. « Les dates ne sont pas encore calées mais nous reviendrons dans les venelles et sur les sites historiques... Nous échangerons de nouveau », dans le respect des gestes barrières.

Son premier geste de déconfiné? « Direction l'Isère, chez mon fils aîné, pour voir nos petits-enfants, Chloé, 10 ans, et son frère, Matiu, 13 ans, dont nous allons fêter l'anniversaire! Puis retour vers Orléans et Paris pour récupérer, chez mon fils cadet, Albane et Agathe. Cela permettra aux parents de souffler et, pour nous, ce sera du bonheur non-stop! » Car les séances Skype de 18h30, ça va un temps! ■ **MARYLINE PRÉVOST**



« Ça a tout changé, plus question de penser sur le long terme, on doit vivre au jour le jour »

David Roquin

Responsable technique et sportif à l'Union pétanque argonnaise (UPA)

Impensable, pour une association aussi vivante et implantée dans son quartier que

l'Union pétanque argonnaise, de fermer ses portes et de se contenter d'attendre que les conditions sanitaires permettent de les rouvrir. Alors, une fois le choc encaissé, le responsable technique et sportif de l'UPA a décidé de prendre les devants. Et c'est le volet accompagnement socio-éducatif de l'association aux 400 adhérents qu'il a tenu à ériger en priorité, « pour ne pas rompre l'indispensable lien social tissé depuis tant d'années, les valeurs d'entraide défendues ». Messages réguliers aux enfants et à leurs parents, concours de dessins transmis par la suite aux personnels soignants, à des Ehpad ou à la Maison d'accueil spécialisée de Boigny, coup de main et prêt de matériel aux Restos du cœur, actions pour prévenir le décrochage scolaire aux côtés de la préfecture, l'UPA a su adapter son activité pendant le confinement, et s'est déjà positionnée pour l'après-11 mai auprès des écoles et du collège voisin pour « prendre le relais et accueillir les jeunes. On a investi sur nos propres deniers dans des masques, du gel hydroalcoolique, des visières. On est prêt mais on sait que ça va être très compliqué, sur tous les fronts et malgré tous nos efforts... Si l'on ne pratique pas la pétanque aux beaux jours, on ne joue jamais, et que va-t-on faire de ces gamins qui devaient partir en vacances mais ne partent finalement pas, quid de notre centre aéré pour eux? L'après nous fait peur car cette crise a tout changé: impossible de penser sur le long terme, de prévoir. On doit vivre au jour le jour. »

Votre premier geste de déconfiné? « Aller voir ma mère, qui est en Ehpad. Elle a été touchée par le Covid, est guérie, mais je n'ai pas pu la voir depuis deux mois et demi. » ■

MICHAËL SIMON

DE TOUT TEMPS, LES ÉPIDÉMIES ONT BOULEVERSÉ L'HISTOIRE DES HOMMES. ET, COMME NOMBRE DE VILLES DE FRANCE, ORLÉANS A SUBI LES DOMMAGES DE PANDÉMIES COMME CELLE DE CHOLÉRA EN 1832 ET LA FAMEUSE PESTE NOIRE AU MOYEN ÂGE. RETOUR EN MOTS (ET EN IMAGES) SUR DES MAUX ANCESTRAUX.

AUTRES ÉPIDÉMIES, AUTRES SIÈCLES

Mairie d'Orléans.

Salubrité PUBLIQUE.



L'administration municipale, qui regarde comme son premier devoir de veiller à la sûreté publique, s'est occupée des moyens de prévenir les ravages de la maladie qui s'est déclarée dans la capitale. Elle s'est entourée des conseils de citoyens recommandables par leurs talents, leurs lumières, leur amour pour le bien public, et il a été formé une commission de salubrité publique, composée de M. le premier Président, de M. le Préfet, de M. le Général, de M. l'Evêque d'Orléans, de M. le Procureur-général, de M. le Président du tribunal de première instance, de M. le Président du tribunal de commerce, de M. le Procureur du Roi, de M. le Chef de la légion de la garde nationale, de M. le Président du consistoire, de MM. Ranque, Jallon, Lévêque, Lamouille père, Vallot, Duronay, Felleiter, Thibon, Pilon et Fougères.

Cette commission a délégué neuf de ses membres pour rédiger les instructions sur les moyens de prévenir ou d'atténuer les effets du Choléra-Morbus.

Orléans, le 4 avril 1832.

Signé DUBOIS, Préfet, JALLON, LÉVÊQUE, PÉLAGIE, VALLOT, DURONAY, FELLEITER, THIBON, PILON.

INSTRUCTION SUR LE CHOLÉRA-MORBUS.

Le Choléra est une maladie grave; cependant il ne plus effrayant quand on l'a vu qu'il n'est dangereux lorsqu'il est. Diverses maladies épidémiques, telles que la peste-asiatique, le choléra, le dysentérie, l'angine canaliculaire, ont été observées depuis un grand nombre de siècles dans les contrées méridionales.

CONDUITE À TENIR POUR SE PRÉSERVER DU CHOLÉRA.

Observer le plus grande propreté sur soi et dans son logement. Éviter tout refroidissement, et se tenir chaudement, surtout le ventre et les pieds. Éviter de passer les pieds nus sur le pavé.

Les personnes qui seraient obligées de travailler dans un lieu froid et humide évitent bien de porter des sabots.

Éviter de donner les vêtements mouillés.

Eviter d'être au soleil de bonne heure, afin d'éviter le froid en l'absence du soleil.

Eviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

Éviter de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville, de se tenir dans les rues de la ville.

L'insalubrité, lit du choléra

L'épidémie de choléra de 1832 a marqué les esprits comme l'une des plus grandes pandémies connues en Europe. En France, pendant les mois de sa propagation (de mars à octobre 1832), elle fait 100 000 victimes, dont 20 000 à Paris et dans ses environs. Très vite, Orléans est touchée par le choléra asiatique (ou choléra-morbus) avec, le 26 mars 1832, un premier cas attesté, et, le 17 avril, le premier décès signalé. La maladie se diffuse largement via l'eau et les aliments souillés et contaminés par les excréments. Les quartiers populaires et les foyers défavorisés, notamment ceux situés au bord de la Loire, payent le plus lourd tribut. Des conditions de vie difficiles, un habitat insalubre et l'hygiène domestique et personnelle sommaire de l'époque sont autant de facteurs qui facilitent l'installation et la diffusion de la maladie.

« Les ouvriers (...) feraient bien de porter des sabots »

Dès le 2 avril et tout le temps de l'épidémie, la Ville, sous la conduite de son maire, J.B. Hême-Lemoine, informe les Orléanais par voie d'affichage sur les dispositifs mis en place, les mesures à prendre et les gestes à observer au sein du foyer et sur la voie publique, lieu de contamination à ciel ouvert. Les instructions de la commission de salubrité publique nouvellement créée sont placardées sur les murs et dans les rues de la ville. On peut y lire : « Observer la plus grande propreté sur soi et dans son logement » ; « S'abstenir de dormir les croisées ouvertes » ; « Les ouvriers qui seraient obligés de travailler dans un lieu froid et humide feraient bien de porter des sabots » ; « Éviter les crudités de toute espèce, et en général tous les aliments qui se digèrent difficilement » ; « Toute personne qui se sentirait affectée subitement de douleurs sourdes dans les membres, de pesanteur dans la tête, d'étourdissement, de sentiment d'oppression, d'anxiété de poitrine, d'ardeur et de brûlure au creux de l'estomac, de colique, devra tout de suite appeler un médecin. En attendant, le malade devra se mettre au lit, et prendre une infusion bien chaude de menthe et de tilleul, et se réchauffer par tous les moyens possibles. »

1342 malades, 761 morts

Par la suite, des commissions de surveillance sanitaire, composées de citoyens « recommandables par leurs lumières, leur zèle et leur dévouement », contrôlent entre autres points d'eau, viandes, état de propreté des places publiques dans l'ensemble des 16 sections (divisions) délimitant désormais la ville. Les malades sont pour partie transportés à l'Hôtel-Dieu, à l'hôpital général ou dans la Maison de la Croix, devenue hôpital, par « des hommes de service », rue du Colombier (actuel site des anciennes Subsistances militaires).

Orléans. — Imprimerie de BANKOUBT-BUET, rue de la Vieille-Poterie, n° 7.

ARCHIVES MUNICIPALES ET COMMUNALES DE LA VILLE D'ORLÉANS

LES GRANDES PANDÉMIES À TRAVERS L'HISTOIRE

- **541-542 : Peste de Justinien,** 30 à 50 millions de morts dans le monde
- **1347-1351 : Peste noire** (bubonique), 200 millions de morts dans le monde
- **1520 : variole,** 56 millions de morts dans le monde
- **1600 : grandes pestes du XVII^e s.,** 3 millions de morts dans le monde
- **1918-1919 : grippe espagnole,** 40 à 50 millions dans le monde, dont 400 000 en France
- **1957-1958 : grippe asiatique,** 1,1 million de morts dans le monde, dont 100 000 en France
- **1968-1970 : grippe de Hong Kong,** 1 million de morts dans le monde, dont 30 000 à 35 000 en France

Source – *Courrier international*



Une dactylo à New York, au cours de l'épidémie de 1918.

Cependant, les soignants prodiguent les soins au domicile d'une majorité de «contaminés».

C'est en novembre 1832 que le bacille virgule du choléra-morbus disparaît officiellement d'Orléans. Après huit mois de lutte, les autorités publiques et religieuses comptabiliseront 1342 malades dont 761 ne survivront pas.

Du VI^e au XVII^e siècle, la peste noire sévit

La peste noire constitue également l'une des épidémies majeures dans l'histoire des pandémies. Elle se propagea en plusieurs vagues et fit des millions de victimes à travers les continents. Dans son ouvrage *La Peste noire à Orléans, 590 - 1668*, daté de février 1897, Charles Cuissard, bibliothécaire à la ville d'Orléans, historien local et auteur d'études sur l'Orléanais, écrit : «*Durant le long espace d'années qui s'étend du VI^e siècle à la fin du XVII^e siècle, j'ai reconnu qu'un fléau avait sévi cruellement sur notre ville à trente-neuf reprises différentes, et que ce fléau était presque toujours la peste. Mais son intensité avait varié beaucoup ainsi que le nombre des victimes.*» En 590, la peste s'abat donc une première fois sur la cité... Avant qu'en 1348, la peste noire, partie des rives du Nil et s'étant répandue en Italie puis en France, ne se propage. «*Orléans qui, à cette époque, était un grand centre d'étudiants, ne fut pas plus épargnée que les autres villes (...), la peste sembla s'acclimater dans ses murs.*»

1579-1587 :

«*Les années chaudes*»

Au fil des décennies, les épisodes «peste» ne vont cesser de se succéder. Dans son ouvrage, l'historien rappelle que, de 1502 à 1597, la cité

johannique souffre vingt-deux fois de la peste, «*avec neuf années consécutives sans trêve ni relâche, de 1579 à 1587*». Pendant ces «*années chaudes*» (terme employé pour définir cette période), la mortalité atteint son paroxysme : «*On ne compta plus les morts, tant le nombre en croissait tous les jours, si bien qu'on décida de la création de nouveaux cimetières.*» Le fléau continue de sévir de 1602 à 1604, de 1625 à 1627 – fauchant plus de 1800 personnes du 1^{er} septembre 1626 au 1^{er} février 1627–,

et de 1628 à 1629. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'Orléans peut tourner ces pages sombres de son histoire. Et sa population voir disparaître un temps le spectre de la peste.

Une sépulture, place du Cheval-Rouge

En 2012, le pôle d'archéologie de la ville d'Orléans mettait au jour une sépulture multiple (contenant plusieurs individus) sur la place du Cheval-Rouge, au nord de l'ancienne église médiévale. L'absence de traces de traumatismes sur les os a conduit l'équipe à éliminer l'hypothèse d'un fait de guerre ou de violence, pour privilégier la piste de décès dus à une épidémie. Les douze individus découverts – un homme, quatre femmes, un adulte de sexe indéterminé, cinq enfants âgés de 1 an à 9 ans et un adolescent qui avait entre 10 ans et 19 ans – reposent dans la même position, allongés sur le dos, la tête à l'ouest. On distingue un premier dépôt de huit corps, recouverts d'une couche de terre, puis un autre dépôt de quatre corps. Grâce à la présence de petits pots d'encens en céramique retrouvés *in situ*, le service archéologique a pu dater la sépulture de la première moitié du XV^e siècle. Les tests pour le bacille de la peste réalisés à la suite de la découverte étant négatifs, l'éventualité d'une épidémie due à une autre maladie infectieuse (variole, diphtérie, etc.) est très probable. ■

MARYLINE PRÉVOST

Source :

- Archives municipales et communautaires de la ville d'Orléans - <http://archives.orleans-metropole.fr/>
- Pôle d'archéologie de la ville d'Orléans - <http://archeologie.orleans-metropole.fr/>

Les 12 individus dont les corps ont été retrouvés en 2012 dans la sépulture de la place du Cheval-Rouge, ont certainement été victimes d'une épidémie.



SON SORT

ORLÉANS
MÉTROPOLE

Chez vous

LE PORTAIL DE VOS LOISIRS ET VISITES VIRTUELLES...EN TOUTE SÉCURITÉ

Même en temps de confinement, les talents s'expriment à Orléans Métropole !

Pour faire vivre notre territoire, le portail On Sort s'adapte et propose à chacun de partager ses bonnes idées : concert depuis son salon, cours de yoga, DIY, recette, séance de gym, lectures...

Les établissements culturels d'Orléans se mettent eux aussi en mode virtuel et proposent divers contenus en ligne pour le plus grand nombre.

ORLEANS-METROPOLE /SORTIR



www.orleans-metropole.fr

#OrleansMetropole   

ORLÉANS
MÉTROPOLE





MAIRIE

Ligne d'urgence et d'écoute de la mairie d'Orléans :
02 38 79 29 99 (24h/24, 7j/7)

URGENCES

- Samu 15
- Pompiers 18
- Police secours 17
- Police municipale -
 Centre de sécurité orléanais 02 38 79 23 45
- Urgences 114 (pour sourds et malentendants)
- Accueil sans-abri 115
- SOS médecins 36 24
- Centre antipoison 02 41 48 21 21
- SOS mains 0 820 000 660
- Urgences psychiatriques 02 38 60 59 29
- Accueil et soutien psychologique (gratuit) -
 EPSM Georges-Daumézon 02 38 60 58 72
- Enfance maltraitée 119
- Violences conjugales 39 19
- SOS amitié Orléans 02 38 62 22 22
- Médiation et intervention en addictologie -
 Apleat-Acep 02 38 62 64 62

ASSISTANCE

- Service qualité des déchets
 Orléans Métropole 02 38 56 90 00
- Cellule veille économique
 Orléans Métropole 02 38 68 41 22
- Urgences eau (Orléanaise des eaux) 0 977 429 434
- Allô TAO 0 800 01 2000
- Enedis dépannage électricité 09 72 67 50 45
- GRDF urgence sécurité gaz 0 800 47 33 33
- Taxis 02 38 53 11 11
- Transport des personnes à mobilité réduite
 (dans la métropole orléanaise) 02 38 71 98 85
- Adil 45, pour toute question sur le logement 02 38 62 47 07

AIDE DANS VOS DÉMARCHES

Le Centre d'aide pour les démarches en ligne essentielles continue de fonctionner durant la période du déconfinement. Des réponses en ligne sont accessibles sur <https://solidarite-numerique.fr/> ou bien au **01 70 772 372**



(appel non surtaxé, du lundi au vendredi, de 9h à 18h).

NOUVELLE ATTESTATION POUR LES DÉPLACEMENTS DE PLUS DE 100 KM

Les trajets de moins de 100 km autour de chez soi ne nécessitent plus d'attestation de déplacement dérogatoire. En revanche, il faut se munir de la nouvelle attestation (téléchargeable sur le site du ministère de l'Intérieur) pour parcourir plus de 100 km, hors de son département.

Il est rappelé que ces déplacements ne sont autorisés que pour des motifs familiaux ou professionnels impérieux.

Pour tout renseignement, vous pouvez également contacter la cellule d'appel d'Orléans, au 02 28 79 29 99.



ACCUEIL EN MAIRIES

Pour accompagner la sortie progressive du confinement, la mairie d'Orléans a mis en place une organisation permettant de réaliser les prestations prioritaires tout en limitant les flux d'usagers dans ses lieux publics.

Les accueils au centre municipal et au CCAS reprennent le 11 mai, ceux en mairies de proximité, le 12 mai.

Toutes les prestations réalisées le seront sur rendez-vous (contacter le 02 38 79 29 99) et le port du masque sera obligatoire dans les espaces d'accueil.



PLATEFORME D'ENTRAIDE ET CONCIERGERIE SOLIDAIRE

La plateforme d'entraide sur le site participons.orleans-metropole.fr (qui centralise l'offre et la demande d'aide) et la conciergerie solidaire mise en place par la Mairie pour répondre aux besoins spécifiques (portage de courses, de médicaments, de masques...), continuent de fonctionner durant ces prochaines semaines de déconfinement.

Les personnes qui ont besoin peuvent contacter la cellule d'appel de la Mairie, au 02 38 79 29 99.



POUR VOUS AIDER À RETROUVER LE CHEMIN D'UNE VIE NORMALE

Groupe de la majorité municipale

La crise sanitaire inédite que nous traversons a conduit le gouvernement à prendre des mesures exceptionnelles en confinant le pays. Depuis le 17 mars, vous avez, dans une très grande majorité, respecté scrupuleusement les consignes permettant de limiter la propagation du virus. Ce sens des responsabilités vous honore et doit être salué.

Aujourd'hui nous entrons dans une nouvelle phase, celle du déconfinement progressif. Consciente des craintes légitimes que certains d'entre vous peuvent avoir, la Ville met tout en œuvre pour vous protéger, pour organiser l'espace public et les déplacements, pour faciliter la réorganisation de la vie des familles, pour soutenir la réouverture des commerces et, aussi, pour assurer votre sécurité; autrement dit, pour permettre une reprise d'activité dans les meilleures conditions sanitaires possibles et favoriser la cohésion sociale.

Début mai, des agents de la Ville ont remis, dans votre boîte aux lettres, deux masques réutilisables. Nous en tenons à disposition pour celles et ceux qui en auraient besoin pour leur famille. Sur l'espace public et devant les bâtiments municipaux, des distributeurs de gel hydroalcoolique ont été installés. La mairie centrale, les mairies de proximité et le CCAS sont à nouveau ouverts. Des mesures d'hygiène et de distanciation sociale ont été prises pour assurer votre sécurité et celle des agents.

Concernant vos déplacements, des réaménagements de voiries et de cheminements vont être organisés afin de permettre aux piétons et aux cyclistes de circuler en toute sécurité. Dans les transports en commun, outre le fait que le port du masque est obligatoire, un siège sur deux est neutralisé.

Pour accompagner les familles, les enfants des personnels prioritaires et de parents qui ne peuvent télétravailler pourront être accueillis dans les crèches

et les écoles de la ville. Là encore, et conformément aux prescriptions sanitaires de l'État, la Ville veille à la sécurité des enfants comme des professionnels. Toutes les précautions sont prises, qu'il s'agisse du scolaire comme du périscolaire. Soyez-en assurés. Il en est de même pour nos établissements culturels, qui vont rouvrir progressivement.

À partir de ce jour, la plupart des commerces et entreprises reprennent leur activité. Consciente de leurs difficultés, la Ville a la ferme volonté de leur apporter un soutien important et personnalisé. Outre des aides directes, des exonérations de droits de terrasse et d'enseigne seront appliquées. Une charte sanitaire certifiée est en cours d'élaboration afin de garantir les conditions de sécurité et d'hygiène dans les commerces. Le stationnement reste gratuit jusqu'à nouvel ordre (cf. p. 10). Par la suite, la gratuité sera étendue de 11h30 à 14h30 et des bons de stationnement gratuit de 2h seront disponibles chez les commerçants. La Ville, qui met tout en œuvre pour que cette phase de déconfinement se déroule dans les meilleures conditions possibles, veillera bien entendu à ne laisser personne sur le bord du chemin. Il est important de continuer à garder le lien social avec les personnes qui en ont le plus besoin et de les aider au mieux dans cette période qui risque d'être difficile.

C'est à nous tous de poursuivre les efforts pour sortir de cette crise progressivement mais sûrement. Ayons confiance en l'avenir. Souvenons-nous, alors que nous aurons dû fêter, il y a quelques jours, la libération de la ville par Jeanne d'Arc, qu'Orléans a toujours su se relever.

• Contact : majoritevilleorleans@orange.fr

DES AMÉNAGEMENTS CYCLABLES POUR UNE VILLE DURABLE

Jean-Philippe Grand, conseiller municipal groupe socialiste, Verts et apparentés

Plusieurs Villes et Départements prévoient de mettre en place des pistes cyclables temporaires, pour faciliter les déplacements à vélo. De nouveaux tracés vont être réalisés pour accéder au centre-ville, ainsi que sur quelques grands boulevards stratégiques.

Nous devons encourager, à Orléans, l'utilisation du vélo pendant le déconfinement, afin de respecter les mesures de distanciation sociale et de réduire la pollution de l'air. C'est une mesure d'avenir pour que notre ville s'engage résolument dans la transition écologique. L'urgence sanitaire doit être une opportunité pour aller plus vite et pour tester des solutions plus ambitieuses.

Le trafic voiture très réduit actuellement est une occasion qu'il faut savoir saisir pour instituer de nouvelles habitudes! Ce sont des aménagements urbains simples à mettre en place dans cette période et peu coûteux pour la collectivité.

Ainsi, des axes structurants traverseront la ville du nord au sud et d'est en ouest, en s'appuyant sur un schéma cohérent et continu. L'expertise des associations locales de cyclistes, en concertation avec les élus et les services de la Métropole, permettra une mise en place rapide de ces axes cyclistes temporaires. Ils seront évalués au bout de quelques mois, et pérennisés s'ils donnent satisfaction.

Tirons parti de la crise pour activer toutes les solutions de la transition écologique, et faire de l'après un monde meilleur, plus résilient.

• Pour nous contacter : socialistesvertsorleans@gmail.com

MASQUÉS DÉMASQUÉS...

Dominique Tripet et Michel Ricoud, conseillers municipaux groupe Parti communiste

11 mai, début du déconfinement, période propice à toutes les inquiétudes en termes de risques sanitaires, au travail, dans les transports, à l'école, etc... Ce qui n'empêche pas certains d'être toujours en campagne.

Et l'affaire de la distribution de masques par certains qui tentent de squizzer celle actée en Mairie confine au ridicule! La précarité explose, 21% de notre population vit déjà sous le seuil de pauvreté, et pour ces mêmes, dès qu'il s'agit de parler social, la réponse est: il va falloir faire des économies, nous avons déjà beaucoup dépensé.

Pourtant la solidarité, les services publics, c'est bien ce qui nous aura permis de tenir durant ces 2 mois. A tous niveaux. Plus que des applaudissements, ou des primes, nous voulons pour toutes et tous une véritable protection sociale, des salaires décents qui permettent d'avoir une vie plutôt que de survivre! Hors de question de retour à l'anormal(e)! L'Humain d'abord!

• Contacts : 02 38 79 27 31 - domtripet@gmail.com - michel@ricoud.com

Arlette Fourcade et Christophe de Bellabre, conseillers municipaux groupe des élus non-inscrits

Le groupe des élus non inscrits n'a pas souhaité publier de tribune dans ce numéro.

• Contact : <https://gniorleans.wordpress.com/>

GROUP **NORIAL**
Les notaires

Bernard DUPUY DENUS • Thierry CATANÈS • Jean-Paul BLACHIER
Yvan LOUESSARD • Xavier PELLEGRIN • Christophe HATTON • Miguel MERCIER
Sophie COLLIN • Delphine DURDS • Thomas CATANÈS • Cécile BANNERY



ORLÉANS QUARTIER D'UNOIS - 332 800 €
Réf : 45007-381808

Honoraires 4% TTC inclus à la charge de l'acquéreur (Prix 320 000€ hors honoraires)

Proche Gare et toutes commodités MAISON/APPARTEMENT (sans jardin) très belle rénovation de 91,37 m², composée : Rez de chaussée : Niche à vivre avec cuisine aménagée équipée (36,19 m²), 1 chambre avec rangements et salle d'eau attenante, wc, local chaudière. ETAGE : Mezzanine (bureau), 2 belles chambres, salle d'eau avec WC. Cave voutée. (Possibilité de garage en plus).

DPE Energie : DPE effectuel, certification sans mention.



ORLÉANS EST - 114 400 €

Honoraires 4% TTC inclus à la charge de l'acquéreur (Prix 110 000€ hors honoraires)

Debut faubourg de bourgoigne, proche toutes commodités, petite copropriété. Appartement T3 de 57,86 m² comprenant : Entrée, salle à manger, 2 chambres, salle de bains, WC.

DPE Energie : CLASSE ENERGIE D (27 kWh/m² an)
DPE CO₂ : CLASSE ENERGIE F (80 kg CO₂/m² an)



ORLÉANS LA SOURCE - 149 700 €
Réf : 45007-381495

Honoraires 3,85% TTC inclus à la charge de l'acquéreur (Prix 140 000€ hors honoraires)

Proche Ode de Sologne Pavillon de plain-pied, jardielle d'un côté par le garage, composé : Entrée avec rangements, salle à manger, salon/chambre, vitanda, 2 chambres, salle de bains, WC. Garage attenant. Jardin clos 395 m²

DPE Energie : CLASSE ENERGIE E (29 kWh/m² an)
DPE CO₂ : CLASSE ENERGIE C (52 kg CO₂/m² an)



ORLÉANS - 90 100 €
Réf : 45007-381333

Honoraires 6% TTC inclus à la charge de l'acquéreur (Prix 80 000€ hors honoraires)

Dans l'hyper centre d'Orléans, appartement 2 pièces de 34 m² situé dans une petite copropriété comprenant : séjour avec un coin cuisine, chambre, salle d'eau. Vendu avec une cave. Bien en copropriété.

DPE en cours.



ORLÉANS SUD - 260 000 €
Réf : 45007-381302

Honoraires 4% TTC inclus à la charge de l'acquéreur (Prix 250 000€ hors honoraires)

Idealement situé dans le quartier du Jardin des Plantes, agréable appartement de 5 pièces, disposant d'un salon-séjour, donnant sur un balcon, cuisine avec balcon et cellier, 3 chambres. Parking.



Service Négociation
10 rue d'Illiers - 45000 ORLÉANS
negociation-immobiliere.norial@notaires.fr

Siège Social
62 rue Alsace Lorraine - 45000 ORLÉANS
02 38 53 27 78

Négociateurs
Mme BERGERARD - M. DE SOUZA
02 38 53 70 85



Pour vos communications dans
Orléans Mag



Contactez **Céline LORIN**
ou **07 78 82 23 20**
ou par mail celine.lorin@ouestexpansion.fr

OUEST EXPANSION
édition / siège publicitaire

10 rue d'Ouessant - 35760 Saint Grégoire - 02 99 35 10 10



Jean-Philippe **BARSI**

02 38 56 04 61

PLOMBIER CHAUFFAGISTE

- ENTRETIEN
- INSTALLATION
- RAMONAGE
- DEPANNAGE



45100 ORLÉANS

ISC PARIS - CAMPUS ORLÉANS

LEARNING BY DOING*

AVEC PLUS DE 100 PROJETS D'ENTREPRISES

* APPRENDRE PAR L'ACTION

**MASTER
IN MANAGEMENT
BAC+5**

**BACHELOR
BAC+3**

Thaïs - 20 ans

LEARNING BY DOING*

Son projet au sein de l'ISC PARIS - CAMPUS ORLÉANS :
« Présidente du bureau des élèves. Organisation et participation au raid humanitaire 4L TROPHY 2020. »

**RENTRÉE 2020
CANDIDATEZ EN LIGNE**

<https://www.iscparis.com/candidatez-en-ligne>

ISC PARIS
GRANDE ÉCOLE

